



Grâce à la maison Ponton Limitée, Michel Noël a pu, encore cette année, jouer au Père Noël, et venir surprendre ses enfants dans le traditionnel costume de l'homme du Pôle Nord. Quelle ne fut pas la surprise de Lise de voir le Bonhomme Noël lui apparaître (photo de gauche). Claude, pour sa part, a semblé plus réticent, et a soufflé à l'oreille du supposé Père Noël: "Je t'ai reconnu, papa. Je ne crois d'ailleurs plus au Père Noël!" Michel, après le départ de sa fille, s'est donc démasqué devant son fils (à droite), mais lui a bien recommandé de ne rien révéler à Lise. Michel a toujours eu beaucoup d'affection pour le personnage légendaire du Donneur de Cadeaux, et c'est pourquoi, quand est venu pour lui le temps de prendre un nom de théâtre, il a opté pour celui de Michel Noël.

Radiomonde et **TELEMONDE**

Vol. XVI — No 4

MONTREAL, 26 DECEMBRE 1953

10 CENTS

LE PÈRE NOËL REÇOIT LES ENFANTS DE NOS ARTISTES

(pages 12 et 13)



A gauche: Sa Majesté, Denyse Saint-Pierre qui n'a pas la joie de posséder d'enfants, en a pris trois du coup, à la Crèche Saint-François d'As sises, pour aller à Val-David. Ces petits délaissés, Raphaël, François et Rodrigue eurent le ve ine incomparable de monter à bord du traineau du Père Noël. A droite: Janette Bertrand et Jean Lajeunesse s'en sont données à coeur joie dans la chapelle de Saint-Nicolas... Grâce à eux... à Isabelle et à Dominique, le carillon fût littéralement ébranlé! On se deman de même encore qui, des parents ou des enfants s'est le plus amusé!!!



"JE VOUDRAIS CROIRE AU PÈRE NOËL"

(page 8)

La télévision en couleurs

LE DIRECTEUR GENERAL de la Société Radio-Canada, Monsieur J.-Alphonse Oulmet, au cours d'une conférence de presse au sujet de l'ouverture du poste de télévision de langue anglaise, a commenté une dépêche de Washington annonçant que la FCC permettait l'emploi immédiat de la Télévision en couleurs aux Etats-Unis, à condition que les propriétaires actuels de récepteurs puissent les capter en blanc et en noir.

Monsieur Oulmet a fait un exposé limpide et d'une logique indiscutable de notre position en face du nouveau procédé de télédiffusion. "Il est certain" dit-il "que la TV en couleurs jouira d'une grande popularité. La Société Radio-Canada, du point de vue technique est préparée à en produire comme elle est — toujours du point de vue génie — prête à la TV, en trois dimensions. Du point de vue économique, cependant, le problème est complexe et nous devons l'étudier longuement".

Il faudra d'abord dépenser près d'un million de dollars pour préparer des studios; ensuite le coût des programmes sera le triple de celui des spectacles en blanc et noir et enfin, le prix de vente des appareils domestiques limitera le marché à un bien petit nombre de gens.

Tout indique qu'il faudra verser de douze cents à dix-huit cents dollars pour l'acquisition d'un poste à écran de quatorze pouces. Ce n'est pas la masse qui pourra se permettre pareille dépense!

Sera-t-il justifiable de prodiguer des mises de fonds colossales pour mettre en oeuvre la TV en couleurs, dont un petit nombre jouira de tout l'attrait, quand la plupart des télé-spectateurs en demeureront au blanc et noir?

Voilà le problème: il faut trouver le moyen d'harmoniser la rapidité des progrès techniques à la stabilité de l'économie du pays. Certes, Radio-Canada en viendra à la TV en couleurs, mais quand? Faut-il se hâter au risque de se casser le cou? Faut-il y aller lentement et sûrement?

POUR TRANCHER LE DILEMME, il faut que non seulement la Société, mais les postes affiliés, les postes privés, les manufacturiers de récepteurs — enfin tous ceux qui auront à y faire — étudient la situation nouvelle afin de donner une existence viable au nouveau moyen électronique. C'est l'avis de Monsieur Oulmet et c'est un avis sage marqué de la prévoyance la plus éclairée.

René-O. BOIVIN

**Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS RADIOMONDE**

MOZAILLE vouait une partie de sa chronique à signaler des événements qui se passèrent la Veille de Noël: création d'"Aïda" de Giuseppe Verdi au Caire en 1871... de "Parsifal" de Richard Wagner au Metropolitan de New-York. C'est la première fois que cette oeuvre est jouée hors de Bayreuth. Il fallut que la Cour suprême intervint contre l'opposition de Cosima Wagner. En 1920, Enrico Caruso chantait pour la dernière fois au Met. La première radiodiffusion d'un opéra intégral: "Haensel et Gretel" eut lieu la Veille de Noël, 1931. A la même date, en 1927, Arturo Toscanini dirigea le premier de ses concerts spéciaux à la radio.

Sous la direction de Georges Dufresne, le Théâtre de l'Opérette de Radio Canada, faisait la création de "Philippino" oeuvre d'Oscar O'Brien avec Claire Gagnier, Anna Malenfant et Jules Jacob... Roger Duhamel était élu président de la Société Saint-Jean Baptiste... Le Radi-Théâtre français, sous la direction de Paul L'Anglais, lançait une nouvelle vedette: Monique Leyrac, qui tenait le premier rôle dans "Le chant de Bernadette".

LES VOLEURS s'acharnent sur les artistes qui donnent des émissions radiophoniques en public à la Palestre du National. Les artistes se font voler leur auto, leurs pneus et leurs effets personnels. Le dernier plaignant est Eddie Tremblay qui se fait dérober sa clarinette basse, "un instrument comme il ne s'en fabrique plus!"... L'OUVREUSE fait cette remarque: "Le nom d'un chef d'orchestre sur un disque, cela ressemble à la photo d'un entrepreneur de pompes funèbres dans un programme de théâtre. C'est lui qui dirige le cortège, voilà tout et... qui retire les appointements!"

L'ARCHIVISTE



« Ça ne peut pas durer — Emile, Dorval nous a prêté du beau temps pour aujourd'hui. »

Le Baluchon de ROB

TOUS les directeurs de théâtre — scène, radio et télévision — vous diront qu'il est extrêmement difficile de se composer un répertoire avec des pièces françaises ou autres écrites depuis la dernière guerre. En général, elles ne passent pas la rampe, c'est-à-dire que, dans les trois cas ci-dessus, elles n'atteignent pas le grand public — but avoué ou inavoué de tout spectacle. Elles sont soit trop hermétiques, trop introspectives, soit trop bizarres ou encore font-elles appel à un merveilleux tarabiscoté; leur principal défaut est le manque d'action — d'une action bien agencée où il y a des péripéties et des effets. Depuis dix à quinze ans, combien d'oeuvres dramatiques ont-elles obtenu la faveur de la masse? Deux ou trois peut-être! Et de toute cette production, combien de « succès » transitoires pourraient supporter l'épreuve d'une reprise? Bien peu.

Sommes-nous arrivés à la crise qu'il y a plus de vingt-cinq ans, le dramaturge Pierre Frondaie prévoyait pour notre époque?

« Aujourd'hui, écrivait-il, si j'en crois quelques bons esprits comme Henry Lenormand et M. Henry Bidou, le théâtre se dirige vers la suppression des faits pour s'en tenir à la recherche des états psychiques. »

« Toute une génération se lève, qui, semblait-il, veut n'étudier que le drame intérieur, celui que chacun porte en soi, l'éternel conflit où l'âme multiple se débat en elle-même. Je m'incline. Mais l'erreur mortelle pour le théâtre serait la suppression des faits. »

« Accumuler des faits, étouffer l'étude psychologique sous un amas de péripéties, voilà, certes, qui est mauvais. Admettre que le drame ou la comédie peuvent vivre sans événements, voilà qui n'est pas mieux. »

POUR PETITS THEATRES

Pierre Frondaie cite comme modèles d'oeuvres fertiles en événements: « Le marchand de Venise » de Shakespeare, « Britannicus » de Racine et tous les chefs d'oeuvres de Molière:

« Ces héros de l'art et de la pensée savent que, quand une foule est assemblée, il faut lui raconter une histoire. »

« Tout le reste est conférence »

« Si je m'intéresse aux personnages, que je vois vivre, je veux les voir vivre, en action, c'est-à-dire agir: ce sont leurs gestes qui, beaucoup mieux que toutes les exégèses et les subtilités de leurs discours, me les feront connaître. »

« Qu'on ne s'y trompe pas; il est relativement plus facile de faire de l'analyse que de la synthèse, et le génie dramatique ne consiste pas — mais pas du tout — à expliquer longuement, à décrire les « comment? » et les « pourquoi? ». Le génie dramatique éclate quand l'auteur invente une péripétie, un fait en accord avec les vérités intérieures. »

Dans son article d'une si grande justesse, Pierre Frondaie arrive à une conclusion pessimiste: « Avec ou sans génie, ceux qui, aujourd'hui, prétendent orienter le théâtre vers les seules introspections, ceux-là, quel que soit l'intérêt de leurs tentatives, ne s'aperçoivent pas qu'ils deviendront bientôt les auteurs pour petits théâtres et que jamais ils ne pourront emplir de vastes salles où le peuple a le droit d'être convié... »

UN CONSEIL

Il estime qu'il « faut haïr le mercantilisme » mais il affirme que « les pensées, il faut d'abord les déguiser en faits et s'efforcer de réaliser un théâtre aussi vrai et psychologique pour que les privilégiés de la culture s'y intéressent, mais en même temps assez amusant pour que chacun y trouve un plaisir ou une émotion. »

Et cela a été écrit il y a vingt-huit ans, Pierre Frondaie fait figure de prophète! Nous en sommes arrivés aux « auteurs pour petits théâtres »; aux pièces à états psychiques avec suppression des faits. C'est la qualité de la majeure partie des oeuvres dramatiques de notre temps. N'est-ce pas là une des raisons principales de la réserve des amateurs de théâtre en France, comme ici?

Et n'est-ce pas à cause de cette quasi stérilité voulue par nos auteurs contemporains que la scène, la radio et la télévision se voient acculées à faire appel à ceux des générations précédentes s'ils veulent obtenir une popularité de bon aloi?

Sa Majesté Denyse lère sera habillée par les soins du Ministère du Bien Être et de la Jeunesse

La reine, son mari...



Denyse muette d'admiration, contemple l'esquisse que Gérard Le Testut vient de lui dessiner, d'après l'idée qu'elle s'est faite de sa robe du couronnement. Mais, les élèves feront eux, le croquis que Sa Majesté choisira à la fin du concours.

...et M. Le Testut



Notre Reine a ses idées bien arrêtées, sur la toilette de gala qu'elle portera lors de son Couronnement. Le directeur intérimaire de l'Ecole Centrale des Arts et Métiers, bon prince, a accédé sur toute la ligne — Oui, Sa Majesté aura une robe splendide, avec une traîne longue comme ça... et un manteau et des gants et des accessoires! Gérard Le Testut émerveillé, en a eu le souffle coupé!

Cette année encore, l'Ecole des Arts et Métiers habillera Sa Majesté la Reine des Artistes de la Radio, de la Télévision et du Cinéma.

Vendredi dernier, nous nous rendions à l'invitation du directeur intérimaire de l'Ecole, M. Barrière, qui avait convoqué Denyse Saint-Pierre, afin qu'elle lui exprime ses goûts et ses idées, sur le sujet. Monsieur Gérard Le Testut, directeur de la section de haute couture, assistait "aux débats".

SA MAJESTE A DES IDEES BIEN ARRETEES...

...Et elle les a fait connaître de façon bien précise aux deux directeurs.

"J'aimerais, a dit la belle enfant, une robe qui fasse vraiment un peu féérique. Comme tissu de la... (censuré) avec des mètres et des mètres de... (censuré aussi). Je vois aussi très bien comme garniture des... (censuré à nouveau). Quant au corsage je ne veux pas de strapless, j'aime mieux (Anasthasie est passée par là).

Croyez-vous que j'ai raison de penser qu'une traîne partant de... irait mieux avec l'ensemble?

Et le manteau?... Jusque là, les deux directeurs qui avaient écouté sans mot dire, se sont exclamés avec un ensemble parfait... "Vous voulez aussi le manteau???" "Naturellement, a répondu Sa Majesté".

Et comme elle souriait de son joli sourire... les deux directeurs n'ont pu qu'accéder à la demande.

Le concours est désormais ouvert aux élèves qui travailleront leurs croquis pendant leurs vacances.

Qui sera l'heureuse élue??? Comment sera la robe de la Reine??? C'est ce que nous vous dirons au cours des prochaines parutions de notre journal.

BRUNO WALTER dirigera le concert de "La Philharmonique" à CKAC

Des oeuvres de Mozart et Bruckner sont inscrites au concert de "La Philharmonique de New-York", que Bruno Walter dirigera dimanche le 27 décembre à 2 h. 30 (CKAC).

C'est par l'exécution de la Symphonie en ré mineur de Bruckner que débutera l'audition. Le compositeur consacra sept années (1887-1894) à cette oeuvre. Il mourut avant d'avoir terminé. A la création de la symphonie en 1903, un disciple de l'auteur, Ferdinand Loewe l'avait éditée, en y apportant des changements. Dimanche à CKAC, Bruno Walter fera entendre la version originale de l'oeuvre.

Durant la deuxième partie du concert, la soprano viennoise Irmgard Siegfried chantera le motet de Mozart "Exultate, Jubilate", accompagnée par la section des cordes de l'orchestre, et l'orgue, toujours sous la direction de Bruno Walter. L'oeuvre est une cantate gale, comme le suggère le titre. Le dernier mouvement "Alle-

Un règlement imminent!

En dernière heure et de source sûre, nous apprenons que la dispute actuelle, entre l'AGVA (American Guild of Variety Artists) et l'Union des Musiciens de Montréal, se terminera d'ici quelques jours par un heureux règlement. Cette nouvelle n'est pas d'augure à plaire à quelques opportunistes qui ont tenté de renverser l'AGVA. Nous savons qu'il est impossible que l'AGVA et l'Union des Musiciens rompent leurs relations à partir du 1er janvier '54, comme la rumeur circule depuis quelque temps. Ce règlement mettra fin à la situation tendue qui existe à Montréal depuis le 8 décembre, et prouvera une fois de plus que les artistes de variétés et les musiciens de Montréal peuvent s'entendre!

RUF1

lula" est souvent chanté en récital.

Durant l'intermission James Fasset aura comme invitée la soliste Mlle Seefried. Au micro de CKAC, Ferdinand Biondi, comme chaque dimanche, présentera l'émission.

★
À NOS ANNONCEURS

Trois Lustres de Vie

ont illuminé l'existence de

"RADIOMONDE"

qui brillent d'un nouvel éclat à l'aurore de sa 16ième année de publication.

Pour un périodique, c'est sortir de l'âge adulte. Aussi, avons-nous conscience du devoir qui nous incombe afin de continuer à mériter toute la confiance de notre

Fidèle clientèle publicitaire

à qui nous désirons exprimer, en ce temps de fêtes, notre profonde gratitude, tout en offrant à chacun nos sincères

VOEUX DE BONHEUR POUR LE NOUVEL AN

Que tous soient assurés de notre constante application pour les servir à souhait, en cette année de grâces

1954

LOUIS-J. BELIVEAU
service de publicité.

26

26

26

L'HISTOIRE DE DIEU

EX. CHAP. 2
L'ENFANCE DE MOÏSE.

P. Ayoub

LES SAGES-FEMMES N'EXÉCUTÈRENT PAS L'ORDRE DU ROI ET LAISSÈRENT VIVRE LES GARÇONS.



LE PHARAON ORDONNE AU PEUPLE DE TETER DANS LE NIL TOUS LES ENFANTS MÂLES QUI NAÎTONT.

UNE MAMAN JUIVE PRÉPARE UN PANIER DE JONC, Y DÉPOSE SON FILS DE TROIS MOIS ET LE CACHE DANS LES ROSEAUX.



LA FILLE DU PHARAON DESCENDIT AU FLEUVE POUR SE Baigner. ...

OH! LE BEAU BÉBÉ! C'EST UN ENFANT DES HÉBREUX.



VEUX-TU QUE J'AILLE PARMIS LES FEMMES DES HÉBREUX CHERCHER UNE NOURRICE?

TRÈS BIEN, VA.



L'ENFANT EUT DONC COMME NOURRICE SA PROPRE MÈRE. PLUS TARD ELLE REMIT SON FILS À LA FILLE DU PHARAON QUI L'ADOPTA ET LUI DONNA LE NOM DE MOÏSE PARCE QU'ELLE L'AVAIT SAUVÉ DES EAUX.



MOÏSE REÇUT UNE ÉDUCATION ÉGYPTIENNE TRÈS SOIGNÉE.



MOÏSE GRANDIT ET VOIT L'AFFLICTION DE SON PEUPLE. UN JOUR, IL APERÇOIT UN ÉGYPTIEN QUI FRAPPE UN ISRAËLITE ET IL LE TUE.



LE LENDEMAIN ...

POURQUOI FRAPPES-TU TON CAMARADE?

QUI T'A ÉTABLI CHEF ET JUGE SUR NOUS? VEUX-TU ME TUER COMME TU AS TUÉ L'ÉGYPTIEN?



A SUIVRE

Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCV — CHLN — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA

Trenet (le génie) a encore une fois triomphé!

(par RUF1)

• Jacques Normand, qui fait bien les choses (quoiqu'il les fasse à la dernière minute), m'avait appelé dimanche midi pour me dire: "Tu es libre, à l'heure du coquetel? Viens donc à St-Germain des Prés, je recois! Il s'agit d'un vernissage... Puis il y aura Trenet, et un tas de choses".

Normand n'avait jamais dit si vrai. Car il y a eu vernissage; il y a (surtout) eu Trenet; et il y a eu un tas de choses: décrochage, accrochage, redécrochage, accrochage, redécrochage, jeux de mots, jeux d'esprit, jeux de bourdes, engueulade et discussion...

heures de combat-royal, qui se sont terminées par la victoire du "Fou-Chantant".

Quand on entre dans un endroit où Trenet y est déjà, il faut s'attendre à des surprises. Elle ne firent pas défaut, dimanche.

Le grand poète, à qui le Canada doit ses plus belles chansons canadiennes, est une vedette qui ne se néglige en rien, et qui ne donne son tour de chant que lorsque tout est parfaitement réglé dans la boîte: décoration, scène, microphone, haut-parleur, ambiance, spectacle, etc.

A ce moment, Normand Hudon entra. Trenet l'apostropha immédiatement: "Faites la caricature du maire Houde, voulez-vous?". Sans savoir pourquoi le grand chanteur lui demandait un tel travail, Hudon s'exécuta, sous l'oeil amusé de Trenet. Quand il eut fini, ce dernier lui demanda d'inscrire, au dessus de M. Houde: "La maire qu'on voit danser..." Il y eut un murmure chez les invités. Un murmure admiratif, va s'en dire.

Pendant qu'on continuait à trinquer à la santé de St-Germain des Prés le poète de la chanson ne ces-

TRENET ACHETE UNE TOILE DE P. GAUVREAU

En dernière heure, nous apprenons que Charles Trenet a demandé à Pierre Gauvreau de lui vendre une de ses oeuvres, présentement exposées à St-Germain des Prés. Le Marché sera probablement bâclé au moment où ces lignes seront lues. Il s'agit de la peinture moderne, suspendue présentement à la gauche de la scène.



Le fou-chantant a tout chambardé la disposition des peintures.

me, était restée à côté du cheval, que nombreux spectateurs ont aimé.

Et Trenet était content: il a donné quatre rappels, a livré au public de nouvelles chansons, et a scuri à l'assistance qui était muette comme une carpe pendant son tou de chant.

Charles avait vu, avant la première, à ce que le rideau de fond, sur la scène, soit changé pour un autre, bleu pâle, la couleur de ses yeux.

M. Normandin, directeur-propriétaire de la boîte qui était dans l'assistance, déclarait à ses compagnons de table: "Quel homme! Quel

artiste! Je changerai tout ce qu'il s'est assis et a murmuré: "J'adore vous, car il est un super-artiste qui sait ce qu'il veut! Si vous le lui donnez, il vous fait, en retour, des spectacles exceptionnels".

Revenu dans sa loge, pendant qu'on arrièrè-plan, on entendait encore les cris de la salle et les applaudissements frénétiques, Trenet reçu!



"Aie, là-bas, il y a quelqu'un qui peut dessiner un cheval?" (Trenet)

Il vit d'abord à faire changer tout le système de microphone de St-Germain des Prés. Il n'acceptait pas de chanter dans les appareils par l'entremise desquels la troupe de Normand a fait rigoler et a charmé le tout-Canada depuis quelques années.

"J'avoue qu'il a raison", a dit Normand. "J'aimerais obtenir, comme lui, tout ce que je veux", souffla Mathieu. "Tu l'obtiens, quand tu seras aussi fameux que lui", a rétorqué Serge Deyglun. Modestement, Mathieu a repris: "Es-tu fou, toi? Tu sais bien que des Trenet, on ne trouve pas ça partout. Sur-tout pas chez-moi!"

E' Trenet, consciencieusement, a réglé lui-même les manettes de l'amplificateur, et les a ajustées à sa voix. Ce fut un travail d'une trentaine de minutes.

Les artistes-exposants avaient apporté leurs toiles. Pour la plupart, il s'agit de peintures modernes, de la veine existentialiste ou automa-

tiste. Les employés de St-Germain des Prés avaient disposé ces toiles tant bien que mal sur les murs, mais Trenet en a tout chambardé la disposition. Il a pris celles de gauche pour les mettre à droite, celles du fond pour les poser en avant, celles de là pour les pendre ici, etc...

Il fit le chambardement lui-même, transportant les peintures, à la grande stupeur des auteurs présents. Il demanda un marteau et transperça les murs de St-Germain de plus de clous qu'ils n'en avaient jamais espéré recevoir!

Quand les toiles furent posées comme il l'entendait, Trenet réclama un crayon noir et fit (en un clin d'oeil), sur un pan de mur désert, sa propre caricature. Il écrivit au dessus: "L'enfant de la maison".

saît d'arpenter la pièce de long en large, réclamant un outil, un service, s'informant de telle ou telle chose et se pliant aux quatre volontés des photographes.

Il appela soudain: "Quelqu'un peut dessiner un cheval?" Un jeune artiste d'origine russe, nommé Vassia, répondit que oui. Trenet lui indiqua un mur: "Faites ça là!" Et Vassia, sans demander d'explications lui non plus, fit ce qu'on lui réclamait. Quand il eut fini, Trenet inscrivit: "Nous irons à Mont-réal à..."

Mais ce cheval, aussi expressif et bien fait fut-il, provoqua une discussion assez véhémente entre le peintre canadien Jean-Paul Mousseau, dont une toile se trouvait juste à côté de "la bête", et Trenet lui-même.

Mousseau s'objectait à ce que son oeuvre soit exposée à côté de ce dessin "trop décoratif".

Trenet refusa catégoriquement d'effacer la bête. Et Normand tenta d'arbitrer le combat, mais n'y réussit pas. Trenet fit savoir à Mousseau qu'il n'aimait pas sa peinture, et qu'il était libre de la laisser là (avec le cheval) ou de la rapporter à la maison. Une engueulade, en termes le plus gentils possible, s'ensuivit, sur l'art d'exposer, et l'art.

Claude Gauvreau et Normand Hudon penchaient en faveur de Trenet, des amis de Mousseau prenaient la part de celui-ci, et Jacques Normand gardait sa neutralité.

Trenet se fâcha, endossa son paletot (celui qu'il avait, la semaine dernière, à la télévision) et partit, en disant: "Je serai au spectacle, et je chanterai, si tout est bien!"

Le soir, Trenet a chanté... car tout était bien. La peinture de Mousseau, que nombreux spectateurs ont admiré avec enthousias-



Marteau en main, Charles Trenet échange avec Jacques Normand ses opinions sur la disposition des peintures.

26

26

26

Deuxième Canal de TV pour le 4 janvier

L'ouverture de ce second poste marque un nouveau progrès réalisé, dans le domaine de la télévision, par Radio-Canada. Le poste CBFT sera désormais, uniquement français, tandis que CBMT sera exclusivement anglais. La prochaine étape : la télévision en couleur.

Au cours d'une conférence de presse tenue en l'immeuble de Radio-Canada vendredi le 18 décembre dernier, les autorités dirigeantes de Radio-Canada ont communiqué une nouvelle qui ne manquera pas de plaire aux téléphiles de la région: il y aura désormais deux postes dans la région, CBFT (français) demeurant sur le canal 2 et CBMT diffusant sur le canal 6, à partir du 4 janvier, si...

Car il reste un... dont la solution se trouve entre les mains du Bonhomme Hiver.

Le temps qu'il fera d'ici le 4 déterminera si l'ouverture du nouveau poste pourra avoir lieu à la date prévue ou s'il faudra remettre au lundi en huit, soit le 11 janvier.

Au moment de la conférence, une vague de froid avait déferlé sur la région de Montréal et M. Alphonse Ouimet directeur général de Radio-Canada ne semblait pas trop confiant, mais depuis, le temps s'est radouci. Il se pourrait donc que le nouveau poste démarre avant le nouvel an.

Un nouveau studio, en voie d'aménagement, sera prêt à l'automne.

Le nouveau poste du canal 6 aura une puissance de 10 000 kilowatts, contre 5 000 pour CBFT. En télévision, plus l'onde est longue, plus il faut de puissance pour assurer la même réception. La puissance double de CBMT devrait lui garantir un rayon de diffusion égal à celui de CBFT.

Les deux postes assureront deux services distincts, l'un français et l'autre anglais, la semaine de diffusion étant (sauf pour les toutes premières semaines) de 35 heures.

L'horaire de CBFT subira des changements profonds, de même que la programmation.

Au début il faudra remplacer les émissions anglaises qui passeront au nouveau poste.

Le film jouera un grand rôle, du moins au début dans la programmation française. En plus de longs métrages français, (3 par semaine) CBFT présentera des pellicules canadiennes, tournées en vertu de contrats passés entre Radio-Canada et des maisons de production canadiennes.

Ces contrats ont trait à des reportages, chroniques, etc., sur des sujets canadiens. La création d'un nouveau poste anglais constituera donc un précieux stimulant pour l'industrie canadienne du cinéma.

Quant au poste CBMT, il conservera à son horaire les émissions anglaises déjà réalisées dans les studios montréalais.

Les studios dont dispose actuellement notre TV nationale ne permettent pas d'accroître les émissions en anglais de provenance locale. Au début, tout au moins, par la force des circonstances, CBFT sera surtout un poste de relais.

Pour remplir son horaire, Francis Coleman, nouveau directeur du programme à CBMT devra faire un choix entre les meilleures émissions, canadiennes et américaines, qu'il pourra retransmettre ici.

Parmi les émissions de CBFT qui passeront au canal 6, citons: "General Motors Theatre", "Favorite Story", "The Dennis Day Show", "Four Star Playhouse", "Ford Theatre", "Foreign Intrigue", "Our Miss Brooks", "Studio One", "Nightcap", "Show Time", "Big Revue", pour mentionner les meilleures émissions déjà connues.

En outre, l'affiliation de CBMT aux grands réseaux américains lui permettra d'apporter aux téléspectateurs des programmes de variétés comme ceux de Milton Berle et de Bob Hope (le second remplaçant le premier à tous les quatre mardis soir); le spectacle de

Dave Garroway; "Life with Father", série de comédie de situations dans le genre de Miss Brooks, le questionnaire "What's My Line", imité en français sous le nom de "A chacun son métier"; la série "Excursion", programmes éducatifs pour les enfants et des émissions de téléthéâtre telles que le "Campbell Sound Stage", le "Kraft Theatre" et le "Motorola Theatre Guild".

Il n'y aura pas de cloison étanche entre les personnels de production, mais une mise en commun. Ainsi que l'expliquait Francis Coleman (lui-même parfait bilingue), cela voudra dire que les techniciens du poste anglais devront pouvoir se débrouiller en français.

M. Fernand Guérard demeurera directeur du programme à CBFT

et M. Coleman remplira le même poste à CBMT, les deux relevant de M. André Ouimet, directeur de la télévision à Montréal.

La construction de CBMT aura coûté environ \$300,000 sur la montagne (érection de l'antenne) et \$200,000 à l'immeuble de Radio-Canada.

Les deux postes desserviront un auditoire qu'on estime maintenant à 140,000 postes à Montréal et dans la région.

Au cours de cette même conférence, M. J. Alphonse Ouimet a commenté la nouvelle émanant des Etats-Unis selon laquelle la Federal Communications Commission (organisme qui joue aux Etats-Unis le rôle de notre ministère fédéral des Transports) venait d'autoriser la diffusion d'émissions de télévision en couleurs.

M. Ouimet a brièvement rappelé l'histoire de la télévision en couleurs. Un premier système (CBS) avait d'abord été accepté, puis refusé parce qu'il n'était pas "compatible".

En télévision, on dit qu'un système est compatible si les émissions en couleurs peuvent être captées, en blanc et noir, par les postes actuels.

Le nouveau système "compatible" n'obligera pas les propriétaires de récepteurs de changer leur poste.

Pour ce qui est de la télévision en couleurs, Radio-Canada n'a encore pris aucune décision. On attendra d'abord de voir ce qui va se passer aux Etats-Unis.

Actuellement, le récepteur, pour les émissions en couleurs, aux Etats-Unis, ne peut pas avoir d'écran plus grand que 17 pouces (la grandeur la plus populaire, en blanc et noir: 21 pouces).

De plus, le coût en est presque prohibitif: de \$700 à \$1,200 (ce qui donnerait de \$1,200 à \$1,800 au Canada).

De même, le coût de production des émissions est plus que triplé.

C'est dire qu'il faudra y songer sérieusement (M. Alphonse Ouimet a connoté à entendre que la situation serait étudiée sous peu au ministère des Transports et à Radio-Canada) avant de se lancer dans une pareille aventure.

Mais si l'on tient compte de la rapidité avec laquelle Radio-Canada a ajouté un deuxième poste, il est permis de tout espérer.

Il ne nous reste qu'une dernière recommandation à faire: chamberder toute une programmation est une grosse affaire à la radio et à la TV. Le public sera injuste s'il jugeait les nouveaux postes d'après les résultats des deux premières se-

maines. Patientons un peu, jusqu'à ce que tout se place.

Clément FLUET

Emissions musicales

Le 27 décembre à 10 h. 30 du matin, on entendra au cours du Récital du dimanche matin le clarinetiste Abraham Galper dans cinq mouvements de Fantasy Suite, de Thomas Dunhill, et dans la Sonate no 2 pour clarinette et piano de Brahms, accompagné par le pianiste Léo Barkin.

A 3 heures de l'après-midi, Bruno Walter dirigera la 9e Symphonie en Ré mineur de Bruckner. L'artiste invitée au concert de la New-York Philharmonic sera Irmgard Seefried, que nous entendrons dans des oeuvres de Mozart.

A 7 h. 30 le même soir, le Trio en Fa mineur, Op. 6 de Leo Weiner sera interprété par l'ensemble de Stephen Staryk, violoniste, Eugene Hudson, altiste et George Hovarth, violoncelliste.

Aux Petites Symphonies, sous la direction de Roland Leduc, une oeuvre d'Ernest Chausson sera interprétée par la violoniste française Blanche Tarjus, présentement en tournée canadienne sous les auspices des Jeunesses Musicales du Canada. L'oeuvre entendue sera Poème par violon et orchestre.

Aux auditeurs de loin, de près,
Aux amis, aux commanditaires,
S'adressent mille bons souhaits
Pour Noël et l'année entière!

CKAC

"Le poste de la famille canadienne"

**de-ci, de-ca...
PAR-CI, PAR-LA...
COUCI-COUÇA...**

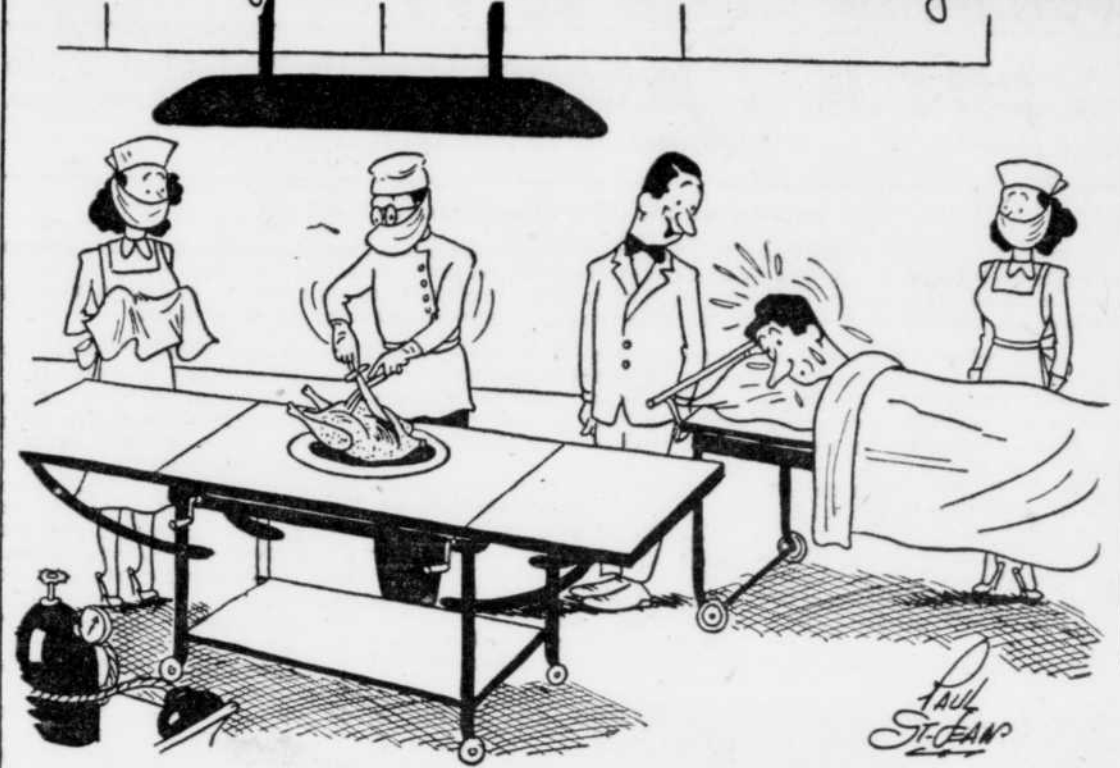
PAR LA P'TITE DU POPULO

ENCORE UNE ANNEE QUI S'ACHEVE.
...emmenant avec elle sa suite de jours bons ou mauvais, tristes ou gais.
La vie vous fût-elle douce pendant ces trois cent soixante-cinq jours? Regretterez-vous 1953?
Si oui, dites-vous que vous avez de la veine, car pour beaucoup d'autres, elle fut peut-être remplie de peines.
Si au contraire, elle vous fût amère, mon dieu, dans quelques heures elle sera expirée.
On vous offre une chance, celle de poser pour un moment.
Au coin de l'âtre votre besace trop lourde.
Un instant de détente avant de reprendre la route.
Car il faut continuer coûte que coûte.
Il n'y a qu'à vingt ans, que l'on croit, que l'on peut à son gré, mourir, quand la vie a cessé de vous plaire ou de vous intéresser...
Vivre!
Il le faudra en 1954 tout comme en 1953.
Et puis quoi?
Au fond, est-ce si désagréable?
Non. Mais dur et difficile quand même à certains jours.
Ça oui, d'accord.
1954!... Une année toute neuve, pas même encore étreinte.
1954!... De quels événements sera-t-elle composée?
Tenez, si vous voulez, faisons un jeu.
Jouons au jeu des probabilités.
Vous pariez pour? ... Ou contre, la nouvelle année Monsieur?
Contre!!!
Mais pourquoi diable?
Parce que l'avenir est sombre.
En quoi dites, monsieur?
Les Russes ont le secret de la bombe.
Oui, oui, évidemment je sais aussi qu'on le prétend.
Alors!
Alors, s'ils allaient ne pas l'employer et nous laisser la Paix!
Impossible. Les hommes ne l'auront jamais. Il faudrait d'abord que chacun l'aie en soi.
Excellente idée, ça monsieur et qui peut être mise en pratique. Si tout de suite, vous et moi, nous commençons?
Vous dites que deux êtres de paix ça ne pèse pas lourd contre tous les autres.
Je ne suis pas tout à fait de votre avis, savez-vous.
Vous souriez, je vous rappelle "Candide".
Utopie tout cela... murmurez-vous.

Non vraiment je ne pense pas.
Oui j' me souviens le Christ s'est fait tuer pour avoir dit la Vérité et Gandhi fût assassiné pour avoir prêché l'Amour.
Les hommes sont fous avec leurs dessins meurtriers. Pourtant moi j'ai foi en l'homme, tel qu'il est.
Avec ses amas de défauts, et ses toutes petites qualités.
Il est malheureux l'homme, mais avec une once de chance un rien de veine, comme il se transforme aisément.
1954!
Qui sait monsieur. Si tout à coup, les grandes inventions allaient servir à le rendre plus sage, plus confiant, plus paisible.
1954!
Imaginez un peu que les peuples oublient leurs appétits de conquête, leur soif de posséder le bien du voisin.
Songez à ce que l'existence pourrait être intéressante, avec un voisin ne songeant qu'à aider la voisine, des amis qui se comporteraient comme tels.
des ennemis qui rateraient d'un trait leurs griefs.
J'aime assez cette image-là.
Je sens tenez, que je la porterai en moi longtemps, longtemps.
La confiance ça doit être un peu comme la gaieté et le rhume de cerveau contagieux.
Voyez-vous qu'un Beau jour, le mirage se propage?
Ça en ferait un chahut!!!
A cotés de ça, la bombe atomique serait une nallie.
Joyeux Noël! Monsieur.
C'est Noël!
Qu'importe au fond ce qui doit être. Il fait très beau ce soir, et même si l'année devait se terminer dans la boue et la déboulée.
Si votre joie est toute intérieure, si vous êtes assuré qu'à la fin, tout finit par s'arranger, n'êtes-vous pas l'être-miracle?
A ce moment là, vous ne craignez aucune force, vous aurez en vous, tous les éléments de la puissance, réunis.
Bonne fin d'année Monsieur.
Perchez-vous un peu sur ce qu'elle fût, et admettez qu'elle n'a été ni plus mauvaise ni meilleure qu'une autre.
Bonne année Monsieur, il en sera de même pour celle qui vient et pour toutes celles qui suivront... si vous ne demandez pas la lune dans un papier.

Un livre ingénu

avec Roger Baulu



"N'AYEZ AUCUNE CRAINTE... LE DOCTEUR AIME TOUJOURS SE RÉCHAUFFER UN TOUT P'TIT PEU AVANT D'OPÉRER!"

Au Théâtre Radio Cité

Jean Grimaldi présente son grand spectacle de la semaine du Jour de l'An. A cette occasion l'atmosphère des jours de fêtes rappellera le souvenir des bonnes veillées de chez nous. La production musicale **DANS L'TEMPS DU JOUR DE L'AN** réunit les 30 artistes de ce théâtre, l'orchestre de Johnny Laurendeau ainsi que les meilleurs folkloristes de notre époque, la famille Morin connue dans tout le Canada comme les maîtres de nos soirées du bon vieux temps, Isidore Soucy le roi des violonneux. Ernest Carrière l'as de l'accordéon, c'est dans la galeté que l'année s'achève et qu'une autre commence dans une grande réunion de famille où la musique, le chant et la danse font jaillir l'éclat des beaux jours. La comédie de circonstance ou Tizoune jr. et Manda avec leur entrain habituel déchainent le rire général dans **PREND LA TIENNE ET LA-CHE LA MIENNE** c'est la coutume dans nos campagnes où les amoureux se décident à sauter la clôture qui les séparent du mariage. Tizoune pourra-t-il convaincre Paul Desmarteaux qu'il est bon garçon, lui donnera-t-il sa fille? Il faut le voir défendre sa cause. Aline Duval, Paul Thériault, Carole Mercure, René Duval, Lilian Dawson, Charles Lorrain, Claire DeVal et Mistair Pat

se mêlent à cette comédie dont les répartis sont d'un comique irrésistible. Les artistes invités sont Oscar Morin (Narcisse) Edgar Morin (Alligator, Isidore Soucy avec son violon et son accordéon. A l'écran du 26 au 29 Dec. "Les Dépravés" en français et "Happy Go Lovely" en cou-

leurs. Du 30 Dec. au 1er Janvier: Wellie Lamothe et Rita Germain. "S.O.S. Cargo En Flammes" et "I Wan You". N'oubliez pas le spectacle du Jour de l'An en plus de la troupe régulière, le grand poète de la chanson CHARLES TRENET, la célèbre comédienne LA POUNE, Juliette Pétrie, Alys Robi, Jean Paul, et le fameux cowboy canadien Wellie Lamothe et Rita Germain.



Le personnel et la direction se font un plaisir d'offrir à tous ses auditeurs

UN
JOYEUX NOËL
ET UNE
**Bonne et Heureuse
Année**

C • J • A • D

800 kilocycles — Montréal

1
9
5
4

BONNE ANNEE

J. U. LAGARDE,

Comptable public licencié

Conseiller
Impôt sur le revenu
1104 est, St-Zotique
DO. 5433



MEILLEURS VOEUX

de
**SANTÉ — BONHEUR
PROSPERITÉ**

A
**TOUS LES ARTISTES
MERCİ à nos fidèles clients.**



"Je voudrais croire au Père Noël parce que..."

Ainsi s'est exprimé le comédien Armand Leguet, le Pit Caribou d'"Un Homme et son Pêché", quelques jours avant la grande Fête. — Ce serait là son souhait le plus cher.

par Armand LEGUET (tel que raconté à RUF1)

Quand je vois les Fêtes venir, je suis toujours heureux, car il me semble qu'elles sont pour l'humanité un regain de vie et de gaieté, une dose de sympathie et de compréhension.

On dirait qu'au temps des Fêtes, il n'existe plus d'embarras, ni de malheur, comme si des anges venaient sur terre chasser les soucis de notre front, chasser les angoisses de notre cœur.

Les gens sourient, marchent gaiement, se serrent la main. Ils sont, je crois, plus sincères qu'à l'habitude. C'est ce que je leur reproche, pendant l'année: de manquer de sincérité.

Mais ils subissent présentement une transformation quasi miraculeuse. Inconsciemment, ils redevennent ce qu'ils étaient à leur jeune âge: bons, francs, sincères, loyaux. Ils ne nous disent plus "bonjour" par courtoisie: ils ont l'envie de le faire.

Regardez les automobilistes: quel-

cartes de bons souhaits, à envoyer, à danser, à m'amuser.

C'est sûrement les plus belles semaines de l'année... Mon cœur me le dit, dans son langage de battements.

Mais les plus belles semaines de ma vie, ce furent encore les semaines de Fêtes de mon enfance, quand je croyais encore au Père Noël.

J'aime à me souvenir de ces lundis de Noël où maman m'amenaient voir le gros Père, dans le magasin de jouets. Je le regardais avec des

près de la cheminée, l'homme viendrait déposer ma trottinette.

Les jours suivants, je n'avais presque pas d'appétit. Les vitrines décorées que je voyais, et les chants de Noël que j'entendais, me rappelaient constamment le Père Noël, et sa longue barbe, et ses joues rougies par le climat du Pôle Nord, et ses bottes noires et hautes, et son costume rouge si impressionnant!

Vite, je rentrais chez moi, et j'allais regarder dans le foyer, si le Père Noël avait assez d'espace pour y descendre par la cheminée. Je tentais de me souvenir de la rondeur de son ventre, puis je mesurais la circonférence de notre cheminée: voilà, il serait capable d'y passer!

La veille de Noël, je posais mon bas au foyer, mais je laissais une note au bon Père: "Il n'y aura pas de place dans le bas pour la trottinette: mettez-la sur le foyer. Merci. Armand."

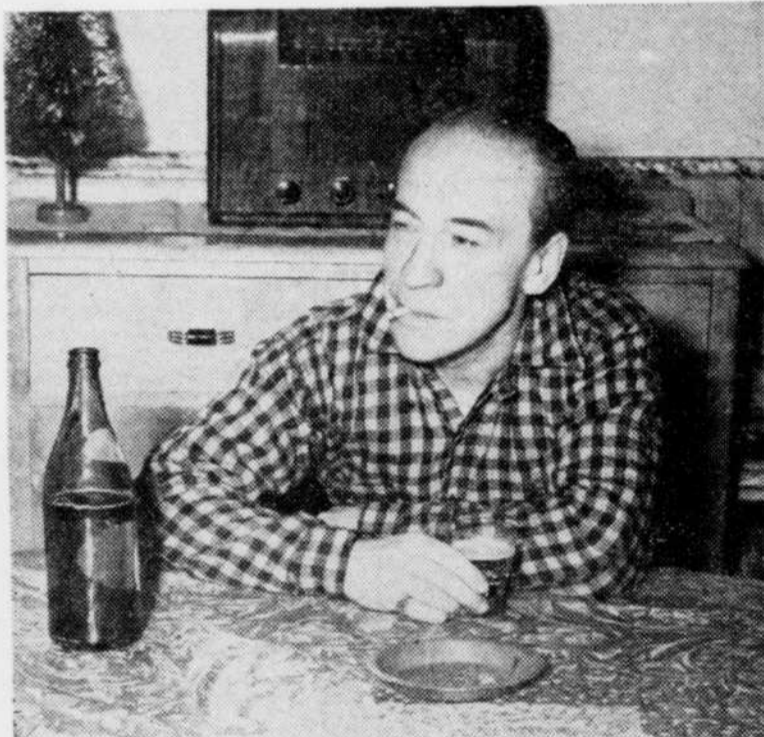
Mon père, pas fou, me faisais ensuite promettre de dormir bien fort. Mais j'avais beau essayer, je n'y réussissais pas. Il me semblait toujours entendre un bruit dans la cheminée, surprendre une forme, quelqu'un qui, tout près de mon lit, venait s'enquérir si je dormais; je fermais mes yeux bien fort, et je feignais ronfler, pendant que le Père Noël murmurait: "Il dort, le cher enfant... C'est le temps d'aller poser ses cadeaux au pied du foyer. Je lui laisserai aussi quelque chose dans l'arbre, car il a été bien sage au cours de l'année".

Alors je le sentais s'éloigner à pas de loup. J'en avais presque peur, de papa Noël, quoique je l'aimais bien. Je n'aurais pas voulu, à ce moment, le rencontrer face à face, même si je voulais qu'il soit là.

Finalement, le sommeil triomphait de moi, et je me perdais dans des rêves horribles: un matin de Noël désolant, la constatation que l'homme n'est pas venu, des pleurs, des sanglots. Je m'éveillais... tout trempé!

Mais les cauchemars faisaient place, dans la réalité, à ces matins merveilleux où l'on constate que le gros Père ne nous a pas trompés, qu'il est venu porter la trottinette, et les bonbons et les jouets!

On se jette dans les bras de maman, et on lui crie: "Il est venu! Il est venu, le Père Noël!" Papa



"Je faisais des cauchemars atroces"...

que chose les pousse à être gentils. Si vous tentez de traverser la rue Dorchester, ils freinent et vous laissent aller. Feraient-ils la même chose le 24 juin?

Même le conducteur de tram a envie d'être gentil. Et ça, c'est remarquable! Les serveuses de nos grands magasins, et les filles de nos bureaux et les garçons d'ascenseur, tout le monde nous accueille bien. Profitons-en pendant que ça passe, diraient les Ecossais!

Je me plais beaucoup au temps des Fêtes... Je me plais à donner des cadeaux, à en recevoir, à voir mes parents et mes amis réunis, à trinquer à la prochaine année, à assister à la Messe de Minuit, à réveillonner, à chanter des chansons en chœur, à conter des histoires, à en écouter, à recevoir des

grands yeux étonnés, j'avais peine à lui confier que mon cadeau le plus désiré était une trottinette.

Voyant ma confusion, papa Noël se mettait à rire. Il riait de son énorme rire plutôt bête, mais tellement sympathique. Et je me mettais à rire moi aussi. Je ne remarquais pas que maman se penchait sur mon épaule, pour écouter ce que j'allais demander au Père Noël, afin que papa l'achète!

Puis je m'en allais, distraît, les yeux hagards, certain qu'à Noël,

"Pendant l'année, les gens vous disent 'bonjour' par courtoisie; mais au temps des Fêtes, il se produit une transformation bizarre: tout le monde semble sincère!"



Un médecin de campagne

C'est la veille de Noël. Le docteur Brunoy, aidé de deux confrères, tente vainement de sauver la vie de son enfant. Hélas! tout est perdu. Les deux médecins sont repartis, Brunoy reste seul avec sa femme au chevet de l'enfant mourant. Arrive un paysan qui vient le chercher pour son petit, malade lui aussi; il est possible de le sauver à la condition de le soigner tout de suite. Le docteur Brunoy hésite... A-t-il le droit d'abandonner son enfant mourant pour sauver celui d'un autre?... Ce drame, écrit par Henry Bordeaux et Emmanuel Denarié, passera sur les ondes de CKVL, jeudi soir le 24 décembre à 8 h. et sera interprété par une troupe d'artistes en vue.



"Couché dans mon lit, je croyais deviner une forme qui s'approchait"...

s'amène, les yeux roulant dans et on est heureux! Jusqu'au jour où l'eau, et nous dit: "Bien sûr qu'il un finfin du voisinage nous apprend est venu, puisque tu as été sage que le Père Noël... c'est pas vrai! pendant l'année!" Pourtant, je voudrais encore y Et on pleure de joie, et on est fier, croire!

NOS VOEUX LES PLUS CHALEUREUX

Que la prochaine année
vous apporte ainsi qu'à
tous les vôtres, la santé
le bonheur et la prospérité.

Joyeux Noël!
Bonne et Heureuse Année!



Syntonisez
600

Syntonisez
600

POUR VOS PROGRAMMES FAVORIS



RUFFI sur l'onde

Joyeux réveillon et heureuse fête de Noël aux lecteurs de cette chronique! Je leur souhaite, pour la nouvelle année, que la radio continue d'afficher autant de force et de vigueur qu'au cours des dernières années, tandis que naîtront des postes privés de télévision...

Je souhaite également à
Odile Adams: un grand rôle d'ingénue dans un télé-théâtre.
Suzanne Avon: neuf garçons, un cœur.
Jean-Maurice Bailly: une petite soeur à Sylvain.
Roger Baulu: un voyage en France.

Mario Verdon: le prix du Cercle du Livre de l'Hypnotisme.
Guy Bélanger: le Noël des riches.
Juliette Béliveau: de bons textes à la télévision.
Janette Bertrand: un homme sans défaut (pardon, Jean!).
Paul Berval: un "boeu" qui va lui présenter une belle "boeuse".
Yvette Brind'Amour: un second voyage (plus complet) en Italie.
François Brunet: un chronomètre en or.
Lorenzo Campagna: 6 pouces de neige pour qu'il fasse du ski d'hiver!
Estelle Caron: des chansons canadiennes, comme elle ne cesse d'en réclamer.

Claire Chopin: un peu plus de publicité.
Pierrette Champoux: un comte à dormir couché.
Albert Clautier: une bénédiction papale.
Paul-Émile Corbeil: sa première vacance en trois ans.
Jean Coutu: des bailleurs de fonds et un théâtre.
Guy Darcy: une réélection.
Jacques DesBaillets: des histoires à la douzaine.
Maurice Desjardins: des cigares qui sentent bon!
Roland Desormeaux: un trophée Frigon.

Jean Desprez: un trophée Laflèche.
Mimi D'Estée: un prix de beauté et de jeunesse.
Jean Duceppe: un prix de diction.
Lucille Dumont: un manteau de vison long... et Sylvain!
Albert Duquesne: des vacances "de chez nous", sur la Côte d'Azur!
Françoise Faucher: un trophée Frigon.
Denise Filiatreault: un programme rien que pour elle.
Janine Fluet: une jolie petite héritière.
Clément Fluet: lui itou!

Jeanne Frey: encore et toujours des adaptations.
J.-Léo Gagnon: une compagnie de taxi.
Roger Garand: une compagnie.
Jean Gascon: triompher à Toronto dans "Don Juan".
Blanche Gauthier: un grand rôle au cinéma.
Pierre Gauvreau: Hollywood.
Nicole Germain: une rentrée à la scène.
Roland Giguère: la rentrée de Jean Béliveau, au Forum.
Alain Gravel: de fêter un jour ses noces d'or de mariage parfait.

Claude-Henri Grignon: le même homme... un nouveau péché!
Rejane Hamel: un violon d'Ingres.
Juliette Huot: la sympathie des étudiants québécois.
Claudette Jarry: un programme à la télévision.
Juliette Joyal: une voiture à l'épreuve des accidents.
Léon Lachance: sa statue au "Continental".
Pierrette Lachance: un programme de télévision.
Normand Hudon: un harem.
Jean Lajeunesse: une chronique intitulée: "Opinion d'homme sur..."

Jean Lalonde: un grand "come back".
Willie Lamothe: une jument nommée "Duchesse".
René Lecavalier: un autre trophée Frigon.
Paul Leduc: CJMS.
Monique Lepage (!): un club vainqueur.
Ginette Letondal: un "rush" de rôles!
Raymond Lévesque: une jolie p'tite Canadienne.
Robert L'Herbier: beaucoup d'élèves.
Jacques Lorain: les amitiés d'Henri Poulin!
Jean-Pierre Masson: la vedette du Casino Bellevue.

Jean Mathieu: d'autres succès; d'autres voix.
Muriel Millard: l'interdiction de retourner en Corée.
Michel Noël: Joyeux Noël!
Jean-Paul Nolet: une voiture à l'épreuve des voleurs!
Henri Norbert: un chauffeur nègre.
Jacques Normand: les 10 scrip-writers de Bob Hope!
Gérard Paradis: qu'il l'ait... à la fin de ses jours!
Gilles Pellerin: un billet de saison... à Ste-Justine!
Denise Pelletier: encore un trophée Frigon.
Henri Poulin: le retour de Roch au pays.
Raymond Forget: une contre-basse "portative".

Hughette Proulx: un voyage en Europe, mais un prompt (et silencieux) retour!

Jean Rafa: ne jamais finir.
André Rancourt: un prix de dévouement.
Lionel Renaud: un prix de gentillesse.
Mia Riddez: une salle comble, à tous les spectacles de l'Union.
Philippe Robert: une grosse voiture.
Fernand Robidoux: une grosse saison.
André Roche: carte blanche à la maison...
Jean-Louis Roux: carte blanche au théâtre...
Lise Roy: une télémission.
Denyse St-Pierre: un couronnement... de roi.

Claude Séguin: une petite fille qui chante et qui parle et qui tousse pas!
Fernand Séguin: un "38"... au golf!
Janine Sutto: un "39 semaines" à CKAC.
Michèle Tisseyre: un prix de distinction.
Albert Viau: une boussole, dans le tableau de bord de sa voiture.
Raymond Cardin: de la gazoline anti-mélasse!
David Rochette: de la gazoline.
Jovette Bernier: qu'on continue à tant l'aimer...
René-O. Boivin: qu'on continue à le lire...
Jacques Gauthier: qu'on continue à l'écouter...
Emile Genest: qu'on continue à le voir à la TV...

André Estange



Quelques instants avant l'émission des "Chansonniers Canadiens" entendue régulièrement tous les samedis soirs à huit heures sur les ondes de CKVL. De gauche à droite, on reconnaît le réalisateur Guy Bélanger, le compositeur invité de la semaine Albert Viau, les deux vedettes attirées de l'émission Fernand Robidoux et Simone Quesnel, et, entre ces deux derniers, le pianiste Fernand Bordéau.

CKAC A FAIT UN GRAND GALA POUR LA CRÈCHE D'YOUVILLE

Mardi soir avait lieu, en la salle du Marché St-Jacques, une gigantesque soirée, offerte par le poste CKAC, au profit des enfants de la Crèche d'Youville. Le poste de la La Presse avait fixé, comme prix d'entrée, le don de jouets ou de vêtements pour les enfants.

La liste impressionnante des artistes et des numéros au programme a valu à cette soirée d'être une des plus belles réussites de l'année. Grâce à CKAC, ses employés et nombreux artistes, les enfants d'Youville vont passer un Noël heureux et joyeux.

Le spectacle était sous la direction générale de M. Phil Lalonde, tandis que Michel Noël en assurait la direction artistique. Tous les artistes avaient offert leurs services gratuitement, comme c'est d'ailleurs leur habitude au cours de ces soirées, au bénéfice de nos gens éplorés.

Les maîtres de cérémonies, Michel Noël, Jean Rafa, Louis Bélanger et Mario Verdon, ont présenté le programme suivant:

Diane Prud'homme (Danse); Enfants de la Crèche (Saynète); Piédro Rossi (Accordéon); Maxie & Willie (Acrobates); Jean Paquin (Chant); Frenchie Mendy (Danse); Denise Filiatreault (Chant); Jean Rafa; Roger Garand (Comédie); Robert L'Herbier (Chant); "Boom Boom" Geoffrion (Comédie); Denis Drouin (Chant); Duo Prud'homme (Danse); Jean-Pierre Masson (Chant); Marcel Cardin & Richard (Musiciens); Louise, Micheline & Louis Bédard (Chant); Jean Lalonde (Chant); Jean-Claude Déret (Comédie); Marie-Thérèse Alarie (Chant); Marcel Gamache (Comédie); Juliette Béliveau (Comédie); Jean Paul (Danse); Michel Noël (Chant); Willie Lamothe (Chant & Comédie); Muriel Millard (Chant).

Au piano d'accompagnement: Jean-Paul Déglise.

Une autre fois, les artistes du autre fois, ils se sont dépensés sans Canada français ont démontré leur compter pour que d'autres aient générosité et leur dévouement. Une leur part de bonheur et de joie.

AU THEATRE

RADIO-CITÉ

LE 26 DECEMBRE 1953

JEAN GRIMALDI présente le meilleur spectacle en ville avec 30 artistes en scène et l'orchestre de Johnny Laurendeau

Grande production musicale

DANS L'TEMPS DU JOUR DE L'AN

Une comédie à vous faire rire aux larmes

PREND LA TIENNE ET LACHE LA MIENNE

avec TIZOUNE JR., MANDA et toute la troupe.

SPECTACLE DU JOUR DE L'AN

CHARLES TRENET, LA POUNE,

Wellie Lamothe, Rita Germain, Juliette Pétrie, Alys Robi, Jean Paul, Oscar Morin, Edgar Morin, Isidore Soucy, et toute la troupe régulière.

A l'écran du 26 au 29 décembre

"LES DEPRAVES"
en français

"HAPPY GO LOVELY"
en couleurs

A l'écran du 30 déc. au 1er janvier

"S.O.S. CARGO EN FLAMMES"
et

"I WANT YOU"

Il reste encore quelques bons billets pour la soirée du 31 décembre. Un spectacle qu'il ne faut pas manquer. Nombreux artistes invités. Réservez vos billets dès maintenant.

THÉÂTRE Radio-Cité

ANCIENNEMENT LE GAYETY

84 St-Catherine ouest. PL. 1761-62

Constipation!



35¢ la boîte, 3 pour \$1.00.

26

26

26



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Deux dépouillements d'arbres de Noël : celui des Pompiers et celui de St-Georges Côté, irradiés par CKCV — Les programmes spéciaux de Noël CHRC — L'horaire de CKCV à Noël — Divers.

ARBRES DE NOEL

CKCV aura l'occasion d'irradier plusieurs manifestations organisées à l'occasion de dépouillements d'arbres de Noël. N'en signalons ici que deux. Le lundi 28, directement de la scène du Palais Montcalm, St-Georges Côté présentera le spectacle réclamé par l'Association de Bienfaisance des Pompiers de Québec en faveur de leurs protégés. Plus de 900 enfants pauvres sont attendus à cette fête au cours de laquelle seront distribués des jouets. Quelques-uns de ceux-ci sont fabriqués par les pompiers eux-mêmes, d'autres sont achetés neufs, mais la plupart ont été donnés par le public généreux et ont été réparés et rafraîchis par les membres de la brigade des Incendies. En novembre dernier, St-Georges Côté avait, à son programme quotidien sur les ondes de CKCV, fait un vibrant appel au bon cœur de ses auditeurs. Le résultat a été plus que satisfaisant et la preuve en sera donnée le 28. Ce jour-là, aux côtés de St-Georges Côté qui sera l'animateur du spectacle, on verra Louise Leclerc, diseuse, et Marcel Turgeon, baryton, accompagnés par Roger Lachance. Deux populaires annonceurs de CKCV seront également de la partie. Ce sont Guy Samson et Freddy Grondin. Tous prêtent leur concours de façon bénévole. L'irradiation se fera de deux à trois heures et la partie technique a été confiée à André Duchesneau.

Le lendemain, mardi le 29, à la même heure, St-Georges Côté présidera au dépouillement de "son" arbre de Noël. Là encore ce sera une "grosse affaire".

On se souvient que l'an dernier, en pareille circonstance, 7,987 bas de Noël furent distribués à la Tour, qu'on remplit à trois reprises dans la même après-midi. Cette année on procède à une échelle plus vaste. D'abord, la manifestation du dépouillement de l'arbre de Noël de St-Georges Côté aura lieu au nouveau et vaste Collège où on prévoit recevoir environ 20,000 enfants de Québec et des localités avoisinantes

car Jacques Laroche a pris les dispositions voulues pour que des délégations viennent de l'extérieur de la ville. Grâce aux fabricants de la cire Succès qui commanditent cette fête enfantine, 25,000 bas de Noël et 25,000 tire-litres seront distribués gratuitement. On offrira aussi 500 bas de Noël géants, valant \$15.00 chacun, à ceux qui donneront un numéro de chant ou musique, ainsi que comme prix de présence. Tous les enfants recevront des bonbons, une autre attention des fabricants de la cire Succès. St-Georges Côté sera accompagné du même groupe d'artistes que la veille.

Il faut dire qu'une grande parade précèdera la manifestation qui se déroulera au Collège. Le fameux arbre de Noël "St-Georges Côté" planté sur la place Montcalm, orné d'une seule lumière mais de plusieurs boîtes de cire Succès, sera en effet transporté en "grande pompe" au Collège pour y être installé au centre de la glace et orné magnifiquement par "Succès". Dans le défilé il y aura la flotte de Camions du commanditaire, un détachement des pompiers, et dans la convertible de St-Georges Côté, le Père Noël, derrière la barbe de qui se dissimulera René Constantineau. Nul doute que "big show" sera un "succès" complet, pour faire un facile jeu de mots.

NOEL A CHRC

Dans la longue liste d'émissions préparées par CHRC à l'occasion de Noël, nous soulignons les suivantes: Le 23, à midi, le "Choeur des Vieux Noël", soixante voix mixtes, sous la direction de M. Gérard Prévost, maître de chapelle à St-Coeur de Marie. Cette émission parviendra du Château Frontenac. Le même soir, à 8 heures, "en rappel" présente l'histoire de "La Guignolée".

Le 24, à 7.30 p.m., causerie du R.P. Victor Lelièvre, directeur de la maison de retraités fermées de Jésus-Ouvrier; à 7.45 p.m., "Cou-tumes et Légendes de Noël au pays de Québec", sketch de Claude Picher. A 9.20 p.m., vieux Noël chantés par le chœur d'Aubigny dirigé par Jean Manny. A 11.10 p.m. Gas-



CKCV complète son service d'information par de nombreux reportages. C'est ainsi qu'on présente de grandes personnalités qui autrement ne seraient pas entendues du public. Sur cette photo prise lors de la récente remise en service du "HMCS TORONTO", on reconnaît, de gauche à droite : le commandant du navire, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'honorable Gaspard Fauteux; le président de la George T. Davie & Sons, Ltd., M. André Delagrave; Freddy Grondin, qui apporte une importante contribution au service des reportages de CKCV.

ton Blais dira un "Conte de Noël" par Gaston Blais. A 5 heures, Grand Jean dira des poèmes et fera entendre de la musique de Noël. A 8 heures: "En rappel", "Noëls d'autrefois à Québec", et à 8.30 p.m., l'émission "Les jeunes savants chaptent Noël"; le chœur et l'orchestre d'enfants du Couvent Ste-Marie interprètent des airs de Noël devant les élèves et les invités de l'Ecole Notre-Dame de Providence.

A 9 hres, Richard Verreault chantera, directement du théâtre Capitol, accompagné à l'orgue par Jean-Marie Bussières.

De une heure à deux, CHRC présentera "Chantons Noël". De 2 à 4 heures du matin, on entendra le "Réveillon dansant de CHRC", animé par Raymond Bourque et Yvon Goulet.

Réouverture du poste à 7 heures. A 8 h. 45 a.m., Messe de Noël chez les Franciscains. A 9.30, le message de la Reine, parlant d'Auckland, Nouvelle-Zélande. A 3 h. p.m., ce sera "Curiosités de Noël", émission confiée à Henri Veilleux et animée

NOEL A CKCV

Après avoir fait entendre les petits chanteurs de Granby samedi dernier et le Chœur Haendel du de la Reine, parlant d'Auckland, NWCA le lendemain, CKCV présentera le "Choeur des Vieux Noël" qui chantera dans le grand escalier du château Frontenac, mercredi le

23 décembre, de midi à midi et trente. Le même jour à 4h. 30, il y aura reportage enregistré la veille, au moment du dépouillement d'un arbre de Noël au Club de Réforme, pour le bénéfice des membres de l'Œuvre des Petits Vendeurs de journaux.

Le 24, à 6 h. 30 p.m., on fera entendre à l'auditoire le R.P. Victor Lelièvre, O.M.I., "l'apôtre du Sacré-Coeur". A 9 heures p.m., on fera entendre un programme musical de circonstance. De onze heures trente à minuit ce sera "Chorale de Bach", émission qui contribuera à créer l'atmosphère de la nuit de Noël. De Minuit à une heure on pourra suivre la Messe de Minuit qui sera célébrée au Grand Séminaire de Montréal. De une heure à cinq heures on entendra successivement les

(Suite à la page 22)



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec



Cette année encore, c'est au populaire ST-GEORGES COTE et à sa gracieuse épouse que CKCV a confié le soin d'égayer l'auditoire pendant la nuit de Noël. Le commanditaire : Bilopage.
(Photo : Paul Christin)

Merci

à nos clients, auditeurs et amis pour leur encouragement au cours de 1953

JOYEUX NOËL

Et que l'année 1954 apporte à chacun d'eux

Joie... Santé... Prospérité



C · H · R · C QUEBEC

800 kilocycles

HENRI LEPAGE, Gérant

26

JOYEUX NOËL

et

Bonne et Heureuse Année

C · H · R · L — Roberval

1340 kilocycles

LA VOIX DU LAC SAINT-JEAN

Georges GAGNON, président

M. MONDOU, gérant

Un des postes de la Radio Française du Québec.



26



Nos meilleurs voeux!

SANTÉ,
BONHEUR,
PROSPÉRITÉ,

à l'occasion de

NOËL

et

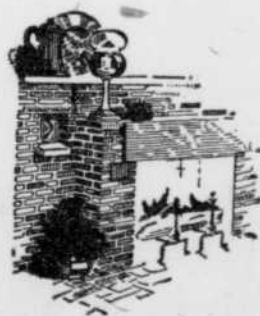
L'An Nouveau

C · K · C · V

1280 kilocycles — QUEBEC

Paul LEPAGE, gérant

Un des postes de la Radio Française du Québec.



A titre d'estime pour votre encouragement je vous offre mes meilleurs voeux à l'occasion de Noël et du Nouvel An



CAMILLE CASAVANT

PHOTOGRAPHE

1423, RUE CHAMBLY

FRontenac 0370

26



La cabane aux lapins... revenait de droit à un Français, surtout au plus Canadien de tous... Voici Jean Rafa qui, en compagnie de son épouse et de ses deux enfants Evelyne et Guy, y a passé un bon moment.



Entre les différents chalets du gracieux village du Père Noël, circulent en liberté, les animaux que l'on voudrait pouvoir approcher dans les films de Disney. Ce gracieux "Bambi" s'est mérité des biscuits, de la part de: Jim Melcher, Gaby Lassalle, la p'tite du populo et de la fille de notre directeur, la belle Claudette Provost, elle-même.



Devant l'immense sapin où 1500 lumières s'allument d'après un procédé spécial, la ronde. Ils se sont arrêtés un instant, pour en garder un souvenir pour...

Les enfants de nos artistes ont trouvé le le Père Noël... à 90 minutes de Montréal

CBF transformé en pouponnière — Un autobus de la Provincial Transport rempli d'artistes et de leurs mioches — Val David et le Village du Père Noël, synonymes pour tous de hameau féerique — La plus belle des histoires du temps des fêtes, une histoire vraie.

par: hughette proulx

Généralement, à ce temps-ci de l'année, je cherche dans les profondeurs d'une imagination souvent défectueuse, l'inspiration voulue pour vous pondre une histoire du temps des fêtes... Depuis l'époque de mon arrivée à ce journal, j'ai ainsi épuisé pas mal de sujets... Tour à tour les étoiles se sont mises en grève; les bergers se sont transformés en bourreaux; les sapins ont refusé de devenir arbres de Noël... Ce qui fait que cette année, je me demandais avec quelque anxiété, quel personnage pourrait bien passer au crible et devenir héros d'un conte...

J'en étais à ce point de mes réflexions, lorsque j'eus l'idée d'un reportage au "Village du Père Noël" à Val David.

Pourquoi me suis-je dit, demander à la fiction ce que la belle et bonne réalité peut vous donner?... Quelle histoire à la vérité pourrait être plus jolie que celle que petits et grands peuvent vivre en ce moment, dans un coin de nos Laurentides, à quatre-vingt dix minutes de Montréal?

J'avais trouvé réponse à mon problème. Il s'agissait maintenant de donner suite à mon projet.

LES ARTISTES DES GENS BIEN OCCUPÉS...

Bottin en mains, j'ai organisé mon excursion au pays des merveilles...

Chacun voulait venir, mais...

Lucille Dumont trouvait Sylvain un peu petit...

Lyse Roy y était allée huit jours auparavant...

Jeanne d'Arc Charlebois avait accepté sans songer qu'une laryngite pouvait atteindre aussi bien une artiste qu'une profane...

Pierrette Champoux avait dit oui, mais sa nièce Sonia en profita pour piquer une amygdalite aiguë...

Roger Baulu avait oublié que le congé hebdomadaire de ses enfants avait lieu le jeudi...

Jean Duceppe n'a pu envoyer les plus grands de ses mômes, attendu que la gardienne engagée pour avoir soin des plus petits, ne s'était pas présentée...

Jerry Robinson a dit en parlant de Colette Bonheur: "She's too fat..."

Clément Fluet a déclaré: "Je ne veux pas laisser Janine toute seule, ni laisser Claude partir sans moi".

Charlotte Boisjoly répétait toute la journée pour une émission de "Fépinot et Capucine".

Marjolaine Hébert était dans le même cas, mais pour une autre émission: "Treize à Table".

Jean Coutu était pris à CKVL et sa femme dans les grands magasins de notre ville...

Rollande Des Ormeaux était dans le deuil; l'oncle de Robert, Fernand Perron, venait de mourir.

Jean Mathieu demeurait seul à la ville, sa femme ayant dû quitter

Montréal en vitesse, en destination de Rimouski, où son grand-père avait trépassé.

Nicole Germain était aux prises avec l'arbre de Noël du Régiment des Fusilliers Mont-Royal. On a un mari colonel ou on n'en n'a pas!

Gilles Pellerin était souffrant, sa femme n'était pas bien... et ses jumelles au lit avec un mal d'oreilles.

Fernand Robidoux ne pouvait obtenir un congé pour ses enfants pensionnaires... J'en passe et de meilleures!!!



Après une journée bien remplie, l'autobus contenant des enfants émerveillés et bien près du sommeil, s'est remis en route... Gaby Lassalle et Jim Melcher font leurs adieux à la p'tite du populo, qui promet de revenir...

Juliette Béliveau ne pouvait, faute de temps, aller chercher ses petits-enfants, à Saint-Eustache...

Raymond Laplante ne pouvait laisser le re-peinturage et le replâtrage de l'intérieur de sa maison, commencés depuis quinze jours et devant être fini pour Noël.

Paul Leduc avait une réception d'affaires; Madame Leduc une réception de charité et les deux petites un party d'enfants.

Guy Mauffette était retenu à la maison par la sixième et prochaine naissance d'un p'tit bout de chou et le reste des petits Mauffette par la grippe.

Malgré tout cela, l'excursion eut tout de même lieu. Car...

Monique Chailier, Alain, Francis, Danielle et Louis-Marie Frenette; Jean Lajeunesse, Janette Bertrand; Dominique, Isabelle et leur copain Bobby Malouin (fils d'Errol); Mme François Bertrand, Pierre, Cricri et Françoise; Mme Hébert, Daniel Gaudous et son cousin François Dupont; Madeleine Gauvreau, Martin et sa cousine Nathalie Leroux; Françoise Faucher et Philippe; Claudette et Nicole Provost (filles de notre patron) et leur nièce Francine ainsi que Sa Majesté la Reine Denyse Saint-Pierre, son époux le



Par une température de rêves, l'autobus de la "Provincial Transport" a déposé samedi dernier, le groupe d'artistes et leurs mioches au village du Père Noël à Val David. On reconnaît dans la foule, les fils et filles de: François Bertrand, Jean Lajeunesse, Muriel Millard, Marjolaine Hébert, Monique Chailier, Françoise Faucher, Errol Malouin, Pierre Gauvreau, Marcel Provost et les "enfants adoptifs" de Denyse Saint-Pierre et Paul Colbert.



Les lumières s'enroulent en ruban et spécial, petits et grands ont fait instant, pour permettre à "Casavant" de venir pour nos lecteurs.

Un lama n'est pas un animal qui coure les rues dans notre pays. Mais comme ne refuse rien aux gosses, dans le village du féérique, il en est un, qui se réfugie volontiers dans la maison du Père Noël. Monique Chailler et sa "marmaille" sont venus faire sa connaissance.

"Le petit chemin va loin" dit le panneau-réclame, et ses trois mignonnes bambines en feront sûrement autant. Nicole Provost (fille cadette de notre directeur) sa cousine Francine, et Joseelyne Paul, la fille à Muriel Millard et à Jean Paul jouent du pouce pour une bonne cause... Elles entendent inciter la population à se rendre à la chapelle de Saint-Nicolas. Si jeunes et déjà zélées...

Prince Consort, Paul Colbert et les trois petits de la Crèche Saint-François d'Assises: Raphaël, François et Rodrigue avaient envahi le hall de CBF, dès 10 heures samedi matin...
Le spectacle était vraiment réjouissant pour l'oeil. Il fallait voir les mères courir après leurs marmots et empêcher celui-ci, de toucher aux lumières de l'arbre de Noël, cet autre-là de grimper sur les genoux de la réceptionniste Mlle De-Celles!
Tout ce petit monde commençait à perdre patience après vingt minutes d'attente. Ils étaient venus pour rendre visite au Père Noël, pas pour hanter les couloirs du poste de la Radio-Etat! La télévision elle-même qui bouleverse actuellement tout le monde, les laissait froids!
Mais il nous fallait patienter... la fille de Muriel Millard et de Jean Paul n'était pas encore sur les lieux.
A dix heures et demie, comme la situation commençait à se corser... Madame Coulombe fit un appel interurbain et rejoignit la bombe atomique de la chanson. "Je suis au désespoir!" nous dit la vedette de "La Pause qui rafraîchit". "J'ai un spectacle cet après-midi et Josce-

lyne ne pourra se rendre voir le Père Noël". "Qu'à cela ne tienne, lui dis-je. Notre chauffeur d'autobus, M. Archambault, semble un brave type, je vais lui demander d'arrêter prendre ta fille en passant."
A onze heures moins le quart nous étions en route.
PREMIER ARRET: Cartierville...
...Nous y repêchons Jean Lajeunesse et Paul Colbert, arrivés avant nous en auto. Jean gare sa voiture et prend un moyen de transport plus prosaïque, notre autobus, où déjà, chantent les fils et filles Chailler.
Un petit de la Crèche demande: "On est rendu?" Sur la réponse négative de sa "mère adoptive" il se remet à sucer placidement les suçons que lui a donnés le Prince Colbert.
SECOND ARRET: Sainte-Rose...
...Nous y cueillons, rouge de plaisir, Joseelyne Paul, ravie d'être de ce qu'elle appelle dans son langage "du pique-nique".
Camille Casavant s'en charge pour la durée du trajet... A notre arrivée au village du Père Noël, je la remettrai entre les mains expertes de Nicole Provost, oubliant que

celle-ci n'a que dix ans, alors que des poupées, des trains mécaniques, des carrosses, des tables et chaises, des blocs, des trompettes.
TROISIEME ARRET: Saint-Jérôme
Je vous en tais la raison... Devinez vous-même!!!
Non, madame, ça n'est pas parce que nous avons beaucoup de petits enfants à bord... mais parce que nous avons quelques hommes! Là vous êtes contente, vous savez tout, désormais!
QUATRIEME ET DERNIERE ARRET AVANT L'ARRIVEE: Saint-Adèle...
...Nous y prenons ma soeur et mon neveu Alain, J'ai rêvé depuis sa naissance d'en faire un artiste... La raison? Lorsqu'il était poupon dans son carrosse, la seule vue des feuilles agitées par le vent l'amusait des heures entières... Et encore aujourd'hui lorsqu'il est maussade, la musique d'une petite boîte venue de Suisse, le calme instantanément.
Vous voyez bien qu'il a des dispositions!!!
Il ne manque plus que les Rafa. Comme Jean travaille très tard tous les soirs au "Continental", il n'a pas entendu sonner le réveil. Mais il a téléphoné juste avant notre départ, pour nous prévenir qu'il viendrait nous rejoindre.
Il ne nous reste plus qu'à franchir une faible distance et l'espérance des mioches sera comblée...
LE VILLAGE DU PERE NOEL...
... En arrivant à Val David, la neige tombe à gros flocons... Nous avons vraiment une température sur commande.
Jim Melcher, le président-fondateur de l'endroit, et Gaby LaSalle, l'administrateur-publiciste, nous accueillent.
En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, nos boutonnières sont décorées de cocardes, où fleurit le bouton orné de la tête du Père Noël.
On nous prend en mains, la visite commence.
Comme ventre affamé n'a pas d'oreilles, nos hôtes malins nous distribuent tout d'abord des sandwiches et du café. Les petits mangent d'un bel appétit... mais le dessert est fourni par l'arrivée soudaine du Père Noël, qui a tenu à venir leur souhaiter la bienvenue, en personne.
Il faut regarder briller les yeux à ce moment-là et écouter les discours.
A la traditionnelle question "Que veux-tu que je t'apporte pour Noël?" que leur posait aimablement Santa Claus, Dominique Lajeunesse a eu la réponse la plus magnanime: "Apportez rien pour moi, mais beaucoup pour Isabelle..." "Et Isabelle a eu elle, la réponse pour le moins la plus inattendue, elle a demandé "de la gomme-baloune!"... Interrogée à ce sujet, Janette Bertrand a dit: "Je leur défends la gomme à la maison, mais une voisine leur a fait découvrir la gomme-baloune... Depuis, tout est perdu!"
Les autres enfants ont comme tous les enfants du monde, réclamé

des poupées, des trains mécaniques, des carrosses, des tables et chaises, des blocs, des trompettes.
Les petits enfants de la crèche eux, ont dit en choeur, la phrase que leur apprennent les religieuses: "On voudrait un papa et une maman". Ça n'a pas été l'instant le moins émouvant de la visite...
Le Père Noël a enfin pris congé de nous et cela a failli créer une

menti à Val David. Car il y existe la plus délicieuse petite chapelle qui soit. On l'a baptisée la chapelle de Saint-Nicolas. Perchée tout au haut d'une colline, on y accède par un escalier.
Les galopins qui s'y rendent ont la chance de pouvoir s'approcher tout près de la crèche. En allongeant la main, ils peuvent en toucher les personnages. Mais cela, per-



Pour réchauffer les petons gelés, rien de tel qu'une bûche d'érable dans la cheminée! Martin Gauvreau, sa cousine Nathalie Leroux et son grand ami Philippe Faucher regardent les belles flammes monter dans l'âtre. Pendant que Françoise active le feu, Madeleine en profite pour expliquer aux petits que c'est joli... mais que ça peut brûler les doigts!...



Madame François Bertrand a dit à ses petits: "Venez voir les trains électriques, ils sont ravissants. Si vous êtes bien sages, le Père Noël vous en apportera peut-être le 25 décembre!" Crieri, Pierre et François en ont été séduits... et Madame Bertrand a songé: "C'est François qui s'amuserait si les enfants avaient ce train..."

commotion. Car tous les marmots ont voulu le suivre jusqu'à sa demeure... Il a fallu leur promettre que nous le reverrions très bientôt, avant qu'ils ne se décident à le libérer!
Leur attention fut toutefois détournée de l'objet de leurs amours, lorsqu'on leur fit voir les trois petits ours dans leur fosse.
Au premier magasin de joujoux, il y a des animaux en métal et lorsque l'on dépose la pièce de 10 cents requise, les enfants ont l'impression de faire du galop à cheval, à dos d'âne, ou de lion. Naturellement tout le monde a voulu être de la fête à la fois...
Heureusement qu'un peu plus loin, un autre chalet contenait d'autres merveilles semblables... des yachts, un carrousel minuscule, une voiture, que sais-je encore!
Daniel Gadouas a pris son rôle tellement au sérieux, comme pilote du canot-automobile que le "flash" de l'ami Casavant a été impuissant à saisir les mouvements désordonnés de l'embarcation en furie. J'ignore qui construit ces jouets-là... mais ils sont certainement très bien et très solidement fabriqués!
POUR LES MAUVAISES LANGUES:
Ceux qui croient que "le petit Jésus" et le Père Noël font mauvais ménage en reçoivent un vivant dé-

sonne ne leur conseille de le faire! De plus, ils peuvent faire tinter les cloches aussi souvent et souvent longtemps qu'ils le désirent. Ils n'ont qu'à agiter la corde et ils sont consacrés "bedeau" par le fait même...
LA SECTION DES PERES DE FAMILLE:
... Le chalet des trains électriques. Il y en a des quantités... Tous plus beaux et plus compliqués les uns que les autres. Une locomotive lance même de la fumée...
Les trains électriques circulent sur une vaste table et tout autour des vitres les protègent.
Détail original: pour une fois les enfants peuvent les regarder marcher à leur aise, les vitrines étant disposées de façon à forcer les grandes personnes à regarder au-dessus de la tête des petits!
LE CHEMIN DES ECOLIERS ET DE LA MAISON DU PERE NOEL:
... Sur le chemin des écoliers, nous avons croisé en liberté, deux magnifiques épagneuls blonds; des rennes, des biches, des chèvres qui font les belles, quand on leur offre des biscuits... On n'a rien pour rien en ce bas-monde!!! Un troupeau de moutons (nous sommes toujours au Canada, même au royaume de la féerie!) Enfin un lama, qui a rallié
(Suite à la page 20)

Radio-Canada dépense huit milles verges de fils par semaine

L'atelier de couture unique en son genre à Radio-Canada — quatre couturières ont fabriqué 350 costumes en moins d'un an. — On y travaille entre 60 et 80 heures par semaine.

par Jean JOSE
L'atelier de couture de la télévision de Radio-Canada malgré qu'elle ait à peine un an d'existence



Voici trois des couturières. De gauche à droite, Jeannine Varin et sa sœur Agnès Varin. De dos c'est Mme Gilberte Godmer. Elles ont réalisé plus de 350 costumes depuis les débuts de la TV.

est unique à Montréal. En effet, on y fabrique des costumes de toutes les époques et cela sur commande, parfois en quelques heures.

Juliette Marcoux qui est chargée du service, a bien voulu nous donner les explications que nous lui avons demandées concernant l'atelier de couture malgré qu'elle fut dérangée au moins quarante fois en quinze minutes. En effet, Juliette, est la femme la plus demandée non seulement par les créatrices des costumes, les réalisateurs, mais également par les artistes, les régisseurs, enfin par tous ceux qui, de près comme de loin, s'occupe de la télévision.

Juliette a quatre couturières qui travaillent pour elle. Il s'agit de Mme Labresche qui en même temps est coupeuse et ajusteuse ainsi que Mme G. Dormer, J. Varin et A. Varin, plus une habilleuse Mme R. L'Her. Depuis les débuts de la TV, elles ont fabriqué plus de 350 costumes, soit d'époque soit modernes, en plus d'avoir ajusté, à la taille des artistes, des centaines de costumes loués.

Pour fabriquer tous ces costumes et faire les altérations nécessaires, les ouvrières n'ont que quatre machines à coudre, 2 planches à repasser, trois fers et une seule table pour couper. Comment réussissent-elles à fournir tout le travail qu'on leur demande, souvent, cela tient au miracle car, comme tous les autres qui travaillent à la TV, elles

elles doivent passer des nuit pour que les costumes soient terminés à l'heure, elles le font parfois en rouspétant comme de vieux gro-

gnards qui ne craignent pas le feu. Imaginez la somme de travail que

est unique à Montréal. En effet, on y fabrique des costumes de toutes les époques et cela sur commande, parfois en quelques heures.

Juliette Marcoux, en charge du costumier et des couturières discute d'un programme avec Laure Cabana qui supervise tout ce qui est maquillage, création et fabrication des costumes pour la télévision montréalaise. Elles étudient le travail d'une journée qui consiste à créer un costume pour un mousquetaire, un père Noël, une Vierge et les costumes de six ballerines.



Juliette Marcoux, en charge du costumier et des couturières discute d'un programme avec Laure Cabana qui supervise tout ce qui est maquillage, création et fabrication des costumes pour la télévision montréalaise. Elles étudient le travail d'une journée qui consiste à créer un costume pour un mousquetaire, un père Noël, une Vierge et les costumes de six ballerines.


ces femmes doivent abattre lorsqu'on songe qu'elle dépensent, par semaine, de 10 à 12 rouleaux de

fils ayant chacun 800 verges! Souvent leur travail est interrompu afin de rendre service à un réalisateur qui a oublié un costume. En voici un exemple frappant. Pendant que nous causions avec Mme Marcoux et que ses couturières s'efforçaient de terminer à temps les 40 costumes nécessaires pour les Hauts des Hurlevent, Pym, le réalisateur entra dans le bureau de Mme Marcoux, il était midi moins cinq. Il lui dit: Juliette, il me faut un costume d'espagnole pour mon programme de ce soir, j'en ai besoin pour la générale. Juliette répondit: "Bon, vous l'aurez, que la personne qui doit le vêtir vienne à cinq heures pour l'essayage". A la suite de cette demande, cela retardait de deux heures la livraison d'un costume pour le spectacle du lendemain, mais malgré cela tout fut prêt à temps.


Il ne faut pas oublier que Juliette et ses couturières réalisent les patrons que les dessinatrices du département de la TV de Radio-Canada leur font parvenir. Voilà pourquoi, dans la même semaine, elles doivent soit habiller un père Noël, un mousquetaire, St-Joseph ou encore un américain de l'époque 1900. Rien n'est à leur épreuve. On leur demande quelque chose, elle le réalise. Un point.

De plus, le soir d'un télé-théâtre, elles sont sur le plateau afin d'aider

couturières afin que vous puissiez, mes accomplissent afin que les spectateurs réalisent le travail tactes de notre télévision soient au énorme quoique obscur que ces fem- po'nt lorsqu'il s'agit des costumes.



Au lecteurs de RADIOMONDE
AUX "AMIS DE CHARLOTTE"
MEILLEURS VOEUX DE SUCCES
JOYEUX NOEL
et
BONNE et HEUREUSE ANNEE
Armand MARION

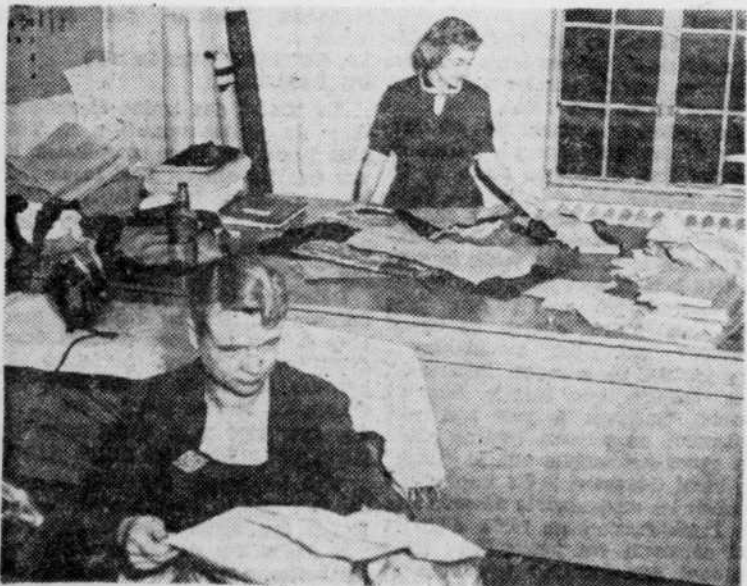


Tout à la joie de célébrer,
au Premier de l'An,
notre 21e anniversaire,
JOYEUX NOËL
et
Heureuse Nouvelle Année
sont les vœux sincères et les meilleurs
de
CHLP Montréal

A tous nos auditeurs,
à nos annonceurs,
aux artistes de la radio

Nos Meilleurs Souhaits
de
JOYEUX NOEL
et
BONNE et HEUREUSE ANNEE

C.F.G.T
ALMA
Lionel MORIN, gérant

En premier plan Mme Gilberte Godmer et à la table de travail Mme I. Labresche qui taille un costume pour "Les Hauts de Hurlevent" que notre télévision présentera vendredi dernier. L'équipe des couturières réalisa plus de 40 costumes seulement pour cette émission.

comédiens et comédiennes à revêtir leurs costumes. Elles sont plus rapide que n'importe qui car elles savent où se trouvent les agrafes puisque ce sont elles qui les ont mis en place. Souvent, si l'acteur arrive à l'instant, pour sa réplique sur le plateau le réalisateur doit dire merci à Juliette et ses assistantes qui font des prodiges pour habiller en quelques secondes les comédiennes.

Il ne faut pas oublier qu'un télé-théâtre d'une heure et trente équivaut un long métrage filmé et que pour un film, couturières et habilleuses ont plus de 30 jours devant elles tandis qu'à la TV, on leur donne à peine une semaine.

Les réalisateurs comme les artistes devraient réaliser le travail que l'on exige de ces femmes et être moins exigeants envers elles. Il ne faut pas oublier que les moulins à coudre sont des machines qui ne vont pas plus vite que leur moteur alors pourquoi demander l'impossible? Juliette nous a déclaré, à la fin de notre entrevue, que la majorité des réalisateurs et des artistes étaient très compréhensifs et connaissaient leur condition de travail.

Nous vous avons présenté, cette semaine, Juliette Marcoux, et ses



Comme toutes les jeunes filles sages, Madeleine Touchette adore lire des contes. La voici dans son petit coin de bibliothèque au moment où elle choisit un livre qu'elle pourra raconter à ses petits élèves. Comme la Fée aux Etoiles qu'elle personnifie, Madeleine aime s'endormir avec ses poupées comme toutes les petites filles qui croient au Père Noël. A droite, Madeleine vient de mettre sa robe de Fée et se donne un dernier coup de peigne car lorsqu'on est une Fée, il faut non seulement être jolie mais également bien coiffée afin que tous les petits croient en votre existence, surtout lorsque ces petits sont des malades ou des petits pauvres.



La Petite Fée aux Etoiles croit encore au Père Noël

par Jean JOSE

Elle n'a que 18 ans mais depuis de nombreuses années Madeleine Touchette est la Fée aux Etoiles. Les enfants en raffolent car, eux, comprennent qu'elle leur ressemble en ce sens que Madeleine conserve ses illusions.

La Fée aux Etoiles ressemble à une petite fille. Elle adore s'endormir avec ses poupées autour d'elle. Ainsi, elle espère faire de beaux rêves et vivre quelques contes de Fées qu'elle racontera le lendemain

aux enfants sages qui écouteront son programme.

Madeleine ne croit pas aux idées avancées. Elle se dit "vieux jeux", elle prétend avoir des "idées étroites" au fond de son cœur, elle sait bien que cela est faux mais elle désire conserver, envers et contre tous ses illusions de jeunesse. Ses illusions d'enfant lorsqu'elle croyait au Père Noël.

Est-ce pour cette raison qu'elle ne refuse jamais de vêtir la robe de la Fée aux Etoiles afin de se

rendre à un dépeuplement d'arbre de Noël pour les enfants pauvres? Nous le croyons car, lorsqu'elle voit les yeux des petits pétiller de joie en touchant à sa robe, afin d'avoir la preuve qu'elle est bien vivante, elle est remerciée de son dérangement.

Madeleine Touchette malgré

TROIS AUDITRICES GAGNENT \$5,538 A CKAC

Elles demeurent à Sherbrooke, St-Jérôme et Outremont.

La mi-décembre aura été particulièrement heureuse pour trois auditrices de CKAC. En trois jours ces gagnantes se sont partagé la jolie somme de \$5,538.

Dans l'ordre chronologique les faits se sont ainsi présentés. Lundi, le 14 décembre, Mme Roméo Roy, 1216 rue Conseil à Sherbrooke a remporté \$1,200 à l'émission "Dans les 3 X" présentée à 1 h. 20 les lundis, mercredis et vendredis à CKAC. Mario Verdon est le populaire animateur de ce programme.

Le lendemain, mardi 15 décembre (aujourd'hui à CKAC), "La Mine d'Or" écrivait une autre page de sa longue histoire. Mme Aimé Lécuyer, 376 rue Sainte-Paule à St-Jérôme gagnant \$3,668, le plus fort montant jamais donné à ce programme hebdomadaire. Roger Baulu et Michel Noël, les animateurs de "La Mine d'Or", ont la certitude que Mme Lécuyer n'avait jamais rêvé d'un aussi beau cadeau de Noël.

Les choses ne s'arrêtèrent pas là. Pas plus tard que le mercredi 16 décembre, c'était au tour de Mme H. Courchesne de gagner cette fois \$670 à l'émission "Le club des bons voisins" diffusée le matin à 9 h. 30 sur les ondes de CKAC, du lundi au vendredi. Mme Courchesne demeure à 1700 Ave Rockland à Outremont. L'heureuse gagnante a mérité ce prix pour avoir identifié une mélodie-concours. Les animateurs Mario Verdon, Denis Drouin, Robert L'Herbier et Louis Bédard ont émis leurs félicitations à cette auditrice pour son succès.

Cette chance, qui a favorisé trois personnes, peut être la vôtre une prochaine fois. Chaque jour, des programmes de CKAC offrent des sommes considérables. A vous de répondre à l'invitation d'y participer, ce n'est jamais en vain. Ces trois gagnantes en font foi.

Radio-P'tit bout de chou

Les succès du disque de "Radio-P'tit bout de Chou" seront entendus de 4 h.30 à 5 h., le jour de l'An, au réseau Français de Radio-Canada.

Le réalisateur de ce programme original, Guy Mauffette, rendra visite à ses petits auditeurs pour une deuxième fois en un peu plus d'une semaine, avec des chansons de l'oncle Jacques (Jacques Labrecque), de l'oncle Charlot (Charles Trenet), de la petite tante Gisèle, et des cantiques de cantilènes de la manécanterie Saint-Evode, de Rouen. "Oncle 5 h. 30" nous fera entendre aussi des chansons du folklore et enfin, des extraits de la 9e Symphonie de l'oncle Ludwig.

qu'elle ait des milliers d'illusions sur la vie et les hommes, fait face au miroir depuis l'âge de neuf ans. Elle ne possède que des amis à la radio et désire les conserver tous, toute la vie, voilà encore une de ses illusions qu'elle désire ne pas perdre.

La Fée aux Etoiles croit que le bonheur réside justement à croire en la vie et à ce qu'elle a de bon en reliant systématiquement tout ce qui peut nous faire croire au contraire. Madeleine Touchette n'a qu'un désir, qu'un rêve et qu'un espoir: que sa vie entière ne soit qu'un rêve, qu'un conte de Fée charmant comme ceux qu'elle raconte avec tant de conviction aux enfants.

C'est pour toutes ces raisons qu'elle aime donner des leçons aux enfants qui fréquentent ses cours de diction. Lorsqu'ils sont gentils, de nous dire Madeleine, et ils le sont toujours, je leur raconte de belles histoires. En riant, elle affirme, qu'à la fin de l'histoire, elle est aussi émue qu'eux.

Pour personnifier une Fée aux Etoiles afin que les enfants y croient il faut trouver une ingénue, une charmante jeune fille qui malgré notre 20ième siècle ait encore des illusions et cela n'est pas facile à découvrir, mais nous avons Madeleine Touchette et nous espérons que grâce à elle, nos enfants croiront longtemps à la Fée aux Etoiles et au Père Noël.

A ses commanditaires

A ses auditeurs,

La DIRECTION et le PERSONNEL

présentent ses vœux les plus sincères

pour un

Joyeux Noël

et une

Bonne et Heureuse Année

CFCL

580 KILOCYCLES

Timmins, Ontario

Conrad LAVIGNE, directeur

René BARRETTE, gérant



À tous nos clients et amis
nos meilleurs vœux de

Joyeux Noël

et

Bonne et Heureuse Année



1320 kilocycles

Maurice BOULIANE, gérant

"...un des postes de la Radio française du Québec..."



26

26

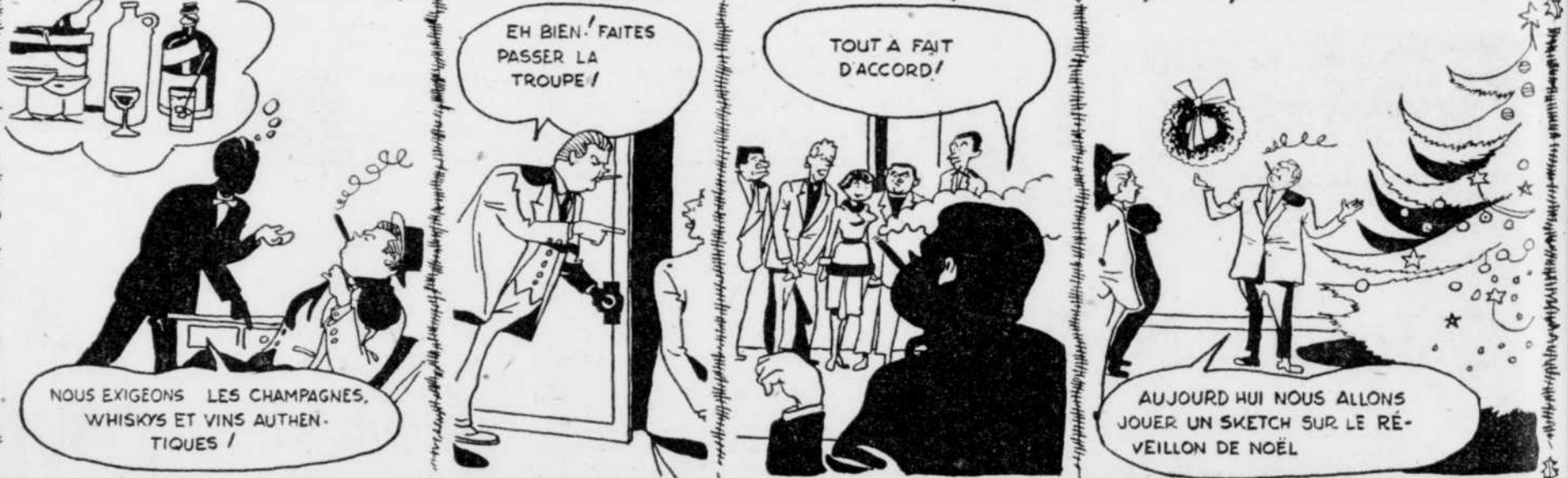
26



Meilleurs vœux de bonheur à l'occasion de Noël et du Nouvel An



Souhaits sincères pour la saison de Noël et pour chaque jour de l'année



à venir Autant les cloches sonneront, durant cette saison des fêtes, autant



les vœux redoubleront, avec santé, bonheur en tête. Joyeux Noël et bonne année.

Écoutez "FOUS COMME BRAC" le mercredi soir, à 8 h. 30, présenté par la Cire Johnson sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CJSO - CHEF - CFDA - CKLD - CKBL - CHGB

COURRIER de RADIOMONDE

A tous mes correspondants et correspondantes, mes meilleurs vœux de bonne et heureuse année.

LA COURRIERISTE

—★—

1—Auriez-vous la bonté de me parler de Philippe Robert et Jean-Louis Roux?

2—Sont-ils mariés? Si oui, quel est le nom de leur épouse? **UNE ADMIRATRICE**

1—**PHILIPPE ROBERT** est né à Montréal un 17 septembre. Il mesure 5 p. 8 1/2 pces, a les yeux bruns et les cheveux poivre et sel, ondulés. C'est au Collège St-Laurent qu'il a pour la première fois manifesté des dispositions pour l'art dramatique. C'était en 1937. Dès l'année suivante il entra au M.R.T. Français qu'il délaissait peu de temps après pour reprendre ses études de droit qu'il poursuivit jusqu'au baccalauréat ès lettres. En 1941 il revenait au théâtre. Il fit alors partie de l'Atelier, troupe dirigée par Willie Fréchette. Après avoir joué au St-Denis et à l'Arcade il s'orienta vers la radio. Claude Sutton lui donna son premier rôle dans une émission de "Tante Lucie". Nul n'ignore que ce fut là le départ d'une belle carrière ininterrompue depuis.

JEAN-LOUIS ROUX mesure 5 p. 11 1/2 pces. Il a les yeux pers et les cheveux blond-roux. Il est né à Montréal un 18 mai. Il a travaillé l'art dramatique avec Mme Ludmilla Pitoeff.

2—Philippe Robert a épousé Thérèse Guèvremont et Jean-Louis Roux, Monique Oligny.

—★—

1—Auriez-vous l'amabilité de me donner une courte biographie de la regrettée Jeanne Maubourg. Et à quel âge est-elle décédée?

2—Pouvez-vous me renseigner sur la chanteuse Marjane? Est-elle maintenant établie au Canada? Fait-elle partie de l'Union des Artistes? **BEAU HARNOIS.**

1—Jeanne Maubourg est née à Namur. Elle est Belge. Elle était arrivée en Amérique depuis 1919. Elle a fait six saisons au Metropolitan et un tour de chant pour M. Robi de New-York, puis elle s'orienta vers Montréal. Elle fit ses études au Couvent de Mersey à Nancy, en Lorraine, puis en Algérie, dans la capitale, Alger. Elle fit ses études dramatiques à Paris avec M. Maurice de Feraudy et ses études musicales avec Vincent d'Indy, directeur de la Schola Cantorum. Quand elle est décédée elle dépassait 80 ans.

2—Marjane ne fait pas partie de l'Union des Artistes. Pour d'autres détails à son sujet, veuillez consulter un courrier dédié aux artistes internationales.

P.S. — Merci pour votre mise au point au sujet de Guy Godin... Mais pourquoi vous donner tant de trouble pour si peu?

—★—

1—Le Musi-Hall avec Ti-Zoune père reprendra-t-il les ondes et que deviennent Léo Rivet et Ti-Zoune? Que deviennent Gaby Laplante, Pierrette Lachance et Micheline Serval et le programme "Nous Chantons" à CKVL?

2—Lucie Poitras possède-t-elle des rôles dans quelques romans radiophoniques? Nommez-les moi s.v.p. **ERNEST D.C.P.**

1—Pour ce qui est des programmes disparus des ondes, la question est posée aux réalisateurs et aux directeurs des programmes. Pour ce qui est des artistes, si on ne les entend plus sur les ondes, c'est qu'ils n'ont présentement aucun contrat.

2—Vous pouvez entendre Lucie Poitras dans "Dr Claudine".

—★—

1—Depuis quand Pierre Chouinard est-il marié? et à quel endroit? **GIGI**

1—Pierre Chouinard s'est marié le 7 juillet dernier en la Cathédrale de Montréal.

P.S. — A la demande de l'artiste mentionné dans votre seconde question, je dois passer sous silence le renseignement désiré. Sans rancune.

—★—

1—Auriez-vous la bonté de me parler de Jean Coutu?

2—A-t-il des enfants? Si oui quels sont leur âge et leur nom?

3—Même question pour Mario Verdon, Pierre Chouinard, Philippe Robert et Jean Lajeunesse. **LUCAS**

1—**JEAN COUTU** est né à Montréal un 31 mars. Il mesure 6 p. 2 pces, a les yeux et les cheveux bruns. Il a étudié avec François Rozet mais acquit surtout son expérience avec les Compagnons de St-Laurent.

2—Jean Coutu a une fille qui se nomme Angèle et qui a maintenant 7 ans.

3—**MARIO VERDON** est né un 18 octobre. Il mesure 6 p. 2 1/2 pces, a les yeux et les cheveux noirs. Il a étudié au Collège Notre-Dame, à l'Ecole Le Plateau et à l'Université. Il a étudié le chant avec Mme Donald. Il a épousé Paule Valentine en l'église St-Louis de France, le 12 mai 1947. Ils ont deux filles: Johanne, 3

ans et demi et Rachel, née le 13 septembre 1953. **PIERRE CHOUINARD** est né à Charlesbourg le 14 août. Il mesure 5 p. 9 pces, a les yeux verts et les cheveux châtain. Il a épousé Anita Gérard, le 7 juillet dernier en la Cathédrale de Montréal.

PHILIPPE ROBERT est né à Montréal un 17 septembre. Il mesure 5 p. 8 pces, a les yeux bruns et les cheveux poivre et sel, ondulés. C'est au cours de ses études au Collège St-Laurent qu'il a, pour la première fois, manifesté ses dispositions pour l'art dramatique. Philippe Robert a épousé Thérèse Guèvremont le 23 avril 1946 en la Basilique de Montréal. Ils ont maintenant deux enfants: Daniel, 6 ans et demi et Christine, 1 an. **JEAN LAJEUNESSE** est né un 17 juillet. Il mesure environ 6 pieds, a les yeux et les cheveux bruns. Il a épousé Jeannette Bertrand le 12 mai 1947 en l'église St-Eusèbe. Ils ont deux filles.

—★—

1—Luis Mariano va-t-il revenir à Montréal bientôt. Allons-nous le voir à la Télévision?

2—Voudriez-vous me parler de Monique Garneau? **MARIA LUISA.**

1—Je ne saurais vous le dire.

2—Je regrette, Monique Garneau ne fait pas partie de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques.

—★—

1—Dans "L'Ardent Voyage" qui jouent les rôles de Mme Marceau, M. Fournel, et Mme Fournel?

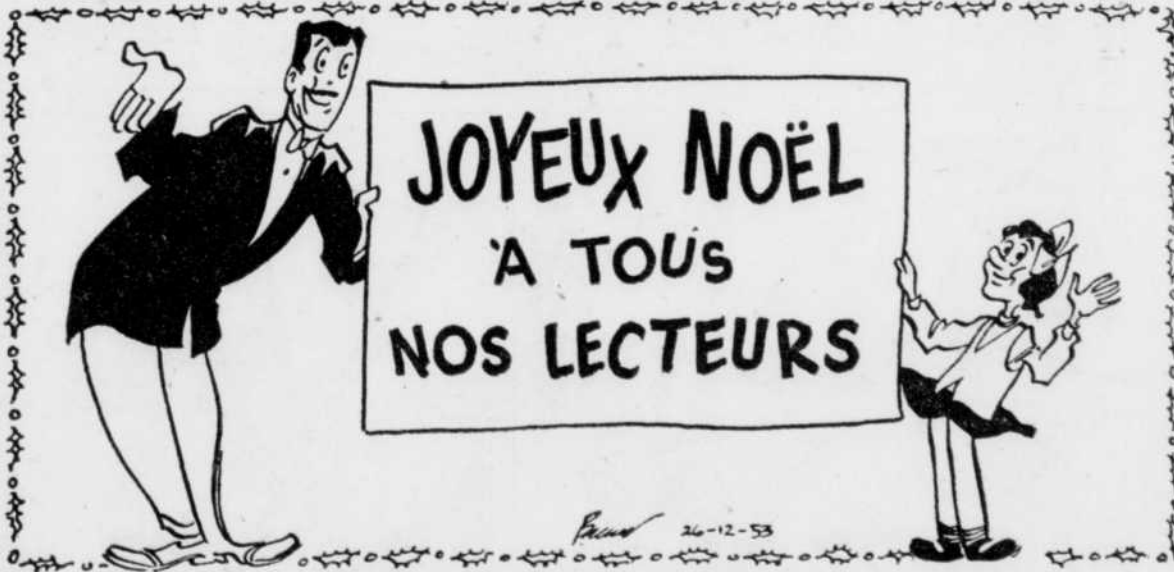
2—Dans "Le Survenant" qui interprètent les rôles du Dr Desgroseillers, Grosse Madame, M. le Curé, Catherine, Vieux Fred, Rose de Lima, Paquet Polus, L'Ange à Defroy?

3—Quelle est l'épouse de Jean Coutu et celle de Philippe Robert? **TOUTOU**

1—Sita Riddez, Raymond Poulin et Françoise Faucher interprètent respectivement les personnages de Mme Marceau, M. Fournel et Gisèle Fournel, dans ce programme.

2—Dans "Le Survenant" Maurice, Denyse Pelletier, J-Léo Gagnon, Sylvaine Picard, Roland d'Amour, Reine France, Henri Poitras et Madeleine Touchette sont les interprètes des rôles de: Dr Desgroseillers, Grosse Madame, M. le Curé, Catherine, Vieux Fred, Rose de Lima Paquet Polus et l'Ange à Defroy.

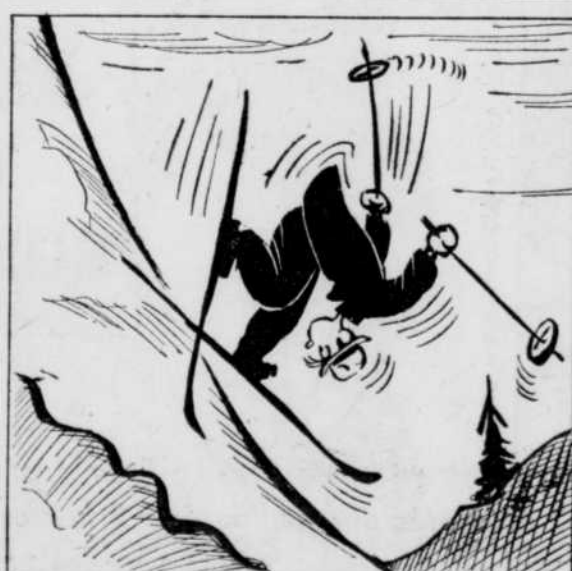
3—Monique Garneau est l'épouse de Jean Coutu et Thérèse Guèvremont est Mme Philippe Robert.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF



Ecoutez "ZéZette", le vendredi soir à 8 heures 30 aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF



En bléchant
DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

Vendredi soir, neuf heures et vingt-huit, Mireille et Anne-José ne sont pas couchées. La raison, la mère et le père ne veulent pas être dérangés soit par une demande de biscuit, des pleurs ou autre chose. Ils désirent écouter et regarder le Télé-théâtre. Les enfants sentent que les parents sont nerveux. Elles sont calmes.

Neuf heures et trente. Les enfants et les parents font face à l'appareil de TV. C'est la famille qui se tient, la famille qui a peur, la famille qui défendra son bien envers et contre tous. Son bien, dans la circonstance, c'est l'amitié, une amie, Andréanne Lafond va jouer son avenir de scripteur à la roulette russe dans quelques secondes. Le générique des Hauts des Hurlements apparaît sur l'écran de notre appareil. Dans une heure et trente minutes je saurai si je devrai démolir ou louer. Un journaliste doit perdre un ami plutôt qu'être malhonnête. C'est dur.

Le drame commence; par la pensée, je vois Andréanne Lafond dans la salle de contrôle. Ses nerfs sont tendus, sa sensibilité capte tout, car son avenir se joue. Je crois même que ses doigts doivent sentir sur le papier du texte qui est devant elle, la gélatine qui forme les lettres, les mots et les phrases du texte qu'elle a écrit, biffé, re-écrit, raturé, reconstruit, barré et recomposé.

Dix heures trente. Rien ne cloche bien que, depuis le début, j'ai en sur-impression le film. Depuis une heure le programme de TV tient le coup face au film. Onze heures. C'est fini. Andréanne a gagné encore une fois à la roulette russe.

Nous ne pouvons pas féliciter chaque interprète, chaque technicien, chaque habilleuse ou maquilleuse car tous ont fait l'impossible pour

que les Hauts de Hurlement soit un succès, même le jeune homme qui doit tirer les câbles des caméras a fait l'impossible pour être toujours à la seconde. La seule critique: encore une fois Henri Norbert n'a pas été honnête n'ayant pas eu le courage d'apprendre son rôle. Il oublie toujours que le talent seul ne suffit pas.

Devant tant d'efforts, devant tant d'argent dépensé, devant tant de travail et devant tant d'abnégation individuelle afin d'obtenir le succès, je demeure perplexe. Pourquoi? Simplement pour ceci: On aurait pu présenter Les Hauts de Hurlement sur film et cela n'aurait coûté à Radio-Canada que quelques cent dollars et on aurait pu consacrer le budget de cette production à une oeuvre canadienne inédite. Est-ce que Messieurs Ladouceur, Guérard, Vien et Oumet comprennent enfin, à la suite de ce succès, que nous avons des talents, ici à Montréal, dans tous les domaines artistiques, qui ne demandent qu'une chose: leur chance.

Andréanne Lafond a travaillé deux, peut-être trois mois à recréer pour la TV le roman d'Emily Bronte. Elle aurait pu écrire, dans le même laps de temps une pièce originale. Nous avons plusieurs jeunes qui ne demanderaient pas mieux que de travailler sur des textes originaux si on leur en donnait les moyens et pourtant cela est facile. En effet, si adapter une pièce de théâtre pour la TV est de l'enfantillage qu'un élève de méthode peut faire en deux jours, adapter un roman n'est pas une sinécure quoique certains en pense. Je dirais plus, c'est aussi difficile que de créer une pièce complète car on doit se maintenir à l'intrigue première et aux personnages tout en créant un dialogue, alors qu'est-ce qu'on attend pour présenter des pièces originales?

Question d'argent? Impossible. Si on additionne le coût des droits d'auteurs et le prix payé pour l'adaptation on arrive à une jolie somme. Alors, on pourrait facilement offrir à un auteur \$1,000 ou \$1,500 pour une pièce écrite spécialement pour la télévision. L'auteur pourrait ainsi y consacrer deux mois de son temps. Nous aurions donc régulièrement une douzaine de pièces écrites par les nôtres, pour les nôtres, et les efforts des techniciens, des costumiers, des artistes etc., ne servirait pas qu'à prouver qu'on peut faire aussi bien qu'Hollywood ou Londres, mais que, nous aussi nous avons des créateurs. Si \$1,500 est trop pour l'auteur (en effet, c'est le type le moins important aux yeux de certains) on pourrait faire un accord avec le Théâtre Ford à la Radio qui passerait la semaine suivante, à son programme, l'oeuvre qui a été jouée pour la TV, et ainsi l'auteur s'y retrouverait.

En outre, en aidant nos auteurs, Radio-Canada se débarrasserait des parasites qui ne peuvent rien créer, mais qui font la pluie et le beau temps en coupant du dialogue dans les pièces de théâtre qu'ils adaptent en quatre ou cinq heures. Est-ce que les dirigeants de notre télévision comprennent ou comprendront cela un jour, nous l'espérons et c'est notre souhait de Noël.

Une nouvelle émission commencera le 3 janvier prochain à CKAC à 8 h. 30. Il s'agit de "Nos Collèges au micro". Un programme questionnaire dont le meneur de jeu n'a pas encore été choisi.

Après plusieurs années, le sympathique directeur du poste CKAC Phil Lalonde, reviendra au micro dans un programme qui passera tous les lundi soir à 10 h. 05 et dont le titre sera "Succès d'Hier".

"Dame Fortune" reviendra sur les ondes de CKAC avec Roger LeBel à compter du 4 janvier à 1 h. 30 de l'après-midi.

Maintenant que la neige est arrivée Yvon Blais aura deux bulletins de nouvelles concernant le ski à 7 h. 20 le matin le vendredi et le samedi ainsi qu'un troisième le vendredi soir à 10 h. 05.

Gerry Trudel n'est pas encore revenu d'un coup de téléphone du gérant d'un club de hockey d'une petite ligue montréalaise qui voulait faire annoncer que son club de hockey avait rencontré un adversaire et que le pointage avait été de 10 à 10. Et le gérant ajoutait: "Guérard a brillé dans ses filets"... Sans commentaire!

Le sympathique et écharmant Henry Deyglun racontera au "Carnaval des Animaux" le 3 janvier prochain L'HISTOIRE DES RENNES bien entendu pour cette histoire il a demandé les services de la Reine de la Radio Denyse St-Pierre.

Le Club 730 ne sera pas donné en public le 26 décembre et le 2 janvier prochain.

La veille de Noël, à 10 h. 30 Monique Chailler, accompagnée à l'orgue par Germaine Janelle, chantera des Vieux Noël sur les ondes de CKAC.

Ceux qui désirent danser la nuit du premier janvier seront bien servis par CKAC car immédiatement après la messe de minuit, le 31 décembre, ce poste transmettra de la musique

de danse des six plus grands orchestres américains jusqu'à 3 heures du matin ceci grâce à son affiliation avec CBS.

Le plus beau cadeau que recevra en 1954 Claude Lapointe de CKAC et Jeanne D'Auteuil sera le retour de leur petit bébé de l'hôpital. En effet, ce bébé prématuré pèse maintenant 3 livres et doit être remis à la famille vers le 15 janvier.

Sur ce à tous, joyeux Noël et la semaine prochaine prochaine il nous fera plaisir de donner à chacun en particulier nos voeux pour la nouvelle année.

JEAN-LOUIS

Bonne Année 1954

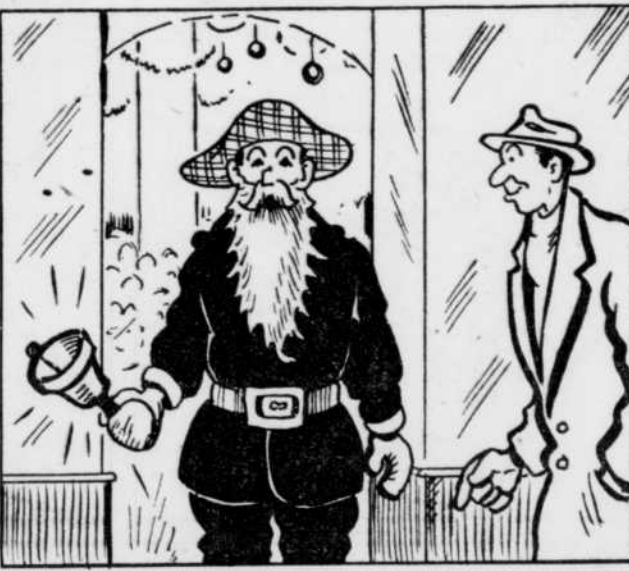
W. RIOPEL
 "Un bijoutier de confiance"
 902 est. Bélanger — DO. 0640

MESDAMES...
 Pour être de plus en plus jolies et irrésistibles employez les produits de beauté

CÉCILE de FRANCE
 Réputés les meilleurs pour le traitement de l'épiderme et du buste.

à 157 Sherbrooke ouest, Apt. 2.
 Montréal 18 — HA.: 3394
 Attention spéciale aux commandes postales.

OSWALD
 PAR JACQUELINE LALIBERTÉ



26

26

26

"La Belle au bois dormant" de Ghéon sera créé à CKVL, le soir de Noël

Le soir de Noël, de 8 h. à 9 h., le poste CKVL et la Radio française du Québec présenteront une émission de grande envergure. Ils feront la création à la radio d'une merveilleuse féerie d'Henri Ghéon, l'auteur de tant d'oeuvres célèbres. Cette féerie s'intitule: "La Belle au bois dormant" et s'inspire du conte de Perrault, dont la poésie et le merveilleux ont ravi, depuis des siècles, le coeur des enfants petits et grands.

CKVL a confié la réalisation de cette oeuvre à dépiement à Paul L'Anglais, assistés de Jean Dumas et de Guy Béanger, d'après un script de René-O. Boivin.

LA DISTRIBUTION

Pour donner toute sa valeur à un texte aussi riche et à un dialogue

de si belle sonorité, il fallait une distribution triée sur le volet. Voici l'affiche:

La belle au bois
Le prince Hector
La reine
Le roi
Les jeunes fées
La méchante fée
Le majordome
L'écuyer
Le chène
Le bûcheron

Lise Roy
Gilles Pelletier
Marcelle Lefort
Gaston Dauriac
Réjane Hamel
Marianne Duval
Béatrice Picard
Josée Vincent
Paule Barbeau
Dianne Rousseau
Germaine Giroux
J.-René Coutlée
Roger Florent
Pierre Durand
Roland D'Amour

A L'ECOUTE

Il y a là tous les éléments d'un programme de grande classe, qu'il ne faut pas manquer. Ajoutons que le montage musical sera l'objet d'un soin tout particulier, les thèmes ayant été spécialement choisis en rapport avec le caractère des personnages.

Donc, le soir de Noël, entre 8 h. et 9 h., synthonisez CKVL et les postes de la Radio française du Québec afin de passer une heure de charme et de romanesque à entendre l'histoire d'un prince, qui éveilla d'un sommeil centenaire, une princesse qui attendait son baiser.

Quand j'appris la réalité
Très fort, ce jour-là, j'ai pleuré
Oui, mais dans ma candeur naïve
Je me suis dit quoiqu'il arrive
Il va bientôt me revenir.
Je lui gard' tous mes souvenirs,
Et pour le recevoir un instant
Je retrouverai mon am' d'enfant.
Car je l'aim' bien mon père Noël.
Il est si bon le père Noël.

Souhaits du Nouvel An

Son Exc. le Gouverneur-général Vincent Massey, ainsi que le Très Honorable Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, adresseront la parole à tous les Canadiens de langue française, la veille

le du Nouvel An, à 10 h. 15 du soir. Le Jour de l'An même, M. A. Oulmet, directeur général de la Société de Radio-Canada, offrira également ses meilleurs voeux aux auditeurs du réseau Français. Au cours de l'émission du Réveil rural à 12 h. 45, nous entendrons l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec, le ministre de l'Agriculture, M. Laurent Barré, ainsi que Son Exc. Mgr Louis Lévesque, évêque de Hearst, Ont.

Les souhaits du Gouverneur-général, du premier ministre du Canada, ainsi que du premier ministre du Québec seront entendus de nouveau à 10 h. 15, le soir du 1er janvier.

Les enfants...

Suite de la page 12)

tous les suffrages!

Le Père Noël lui, avait préparé une surprise pour ses amis. Dans sa vaste cariole il avait empli des sacs remplis de jouets en plastique qu'il a offert gracieusement.

Puis chacun s'en fût voir le magnifique sapin orné de plus de quinze cents lumières. Grâce à un dispositif spécial l'illumination de l'arbre se fait "en rubans". L'effet en est particulièrement réussi. Après une ronde folle, où entrèrent les Rafa enfin arrivés, on décida à regret de se séparer.

Denyse Saint-Pierre et Paul Colbert firent halte un moment au puits du bonheur. Ils y jetèrent une obole pour les déshérités, firent des voeux et la petite colonie s'ébranla.

Avant de quitter ces lieux charmants, nos hôtes gratifièrent leurs invités d'une bonbonnière.

Les yeux pleins des merveilles qu'ils avaient contemplés tout le long du jour, les petits grimperent dans l'autobus et bientôt un sommeil peuplé de rêves, les habitait.

Quant à leurs amis, est-ce parce que pour un moment ils avaient retrouvé leur enfance d'un commun accord et sans entente préalable, ils entonnèrent ces cantiques naïfs que l'on chantait autrefois en primeur à la Messe de Minuit:

Journée de paix, d'harmonie, de détente. Journée qui nous a valu un poème que l'ami "Jean l'Canayen" a écrit et que je vous cède:

PETIT NOËL

Quand j'étais un petit enfant
Il y a de cela bien longtemps,
Je trouvais qu' la vie était belle
Aux approchs des fêt's de Noël.
Pendant un mois, j'étais bien sage
J'étais sage comme une image.
J'étais un p'tit enfant modèl'
Pour pas déplaire au père Noël.
Je l'imaginai très, très vieux
Avec un' barbe et de bons yeux
Préparant, là-haut dans le ciel
Les joujoux pour le p'tit Noël.
Pensant à c'que j'avais souhaité,
Je m'disais: Va-t-il m'oublier?
Et l'soir avant de m'endormir
Je lui rappelais mes desirs.
Quand l'grand jour était arrivé
Je n'voulais pas aller m'coucher
Afin de l'voir dans la ch'minée
Mettr' des joujoux dans mes souliers.



Meilleurs Voeux
pour une
Année Prospère
à notre très estimée
CLIENTELE
comme aussi à tous nos
AMIS et PARENTS

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES
6528, rue ST-DENIS
CALUMET 9572



A TOUS NOS AUDITEURS
A NOS ANNONCEURS
AUX ARTISTES DE LA RADIO
avec nos meilleurs souhaits
DE
JOYEUX NOËL
ET
Bonne et Heureuse Année
C·J·B·R
900 kilocycles — RIMOUSKI
André LECOMPTE, gérant

WILLIE Lamothe
DUKE
SON CHEVAL
ET
RITA GERMAIN
PAR CHARLES BRUNET

PUIS EUSÈBE TU AIMES LE CADEAU QUE NOUS T'AVONS DONNÉ ?

UN LIVRE DE RECETTES DEVAIT ÊTRE UTILE À UN VIEIL ERMITE COMME TOI !

OH C'EST BIN FIN, MAIS JE NE PEUX FAIRE AUCUN DES METS CONTENUS DANS CE SAPRÉ LIVRE

NON ?

COMMENT CA ?

PARCE QUE TOUTES LES RECETTES COMMENCENT COMME CECI: "...PRENEZ UNE ASSIETTE PROPRE..."

MEILLEURS VOEUX À L'OCCASION DE LA NOËL

Écoutez "WILLIE LAMOTHE" présenté par Molson's, les mardis et jeudis à 9 hres et le samedi à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CKCV — CHLT — CJSO — CHEF — CKLD — CKBL

L'ÉTOFFE DONT ON FAIT LES HÉROS!

par Andrée PINEAULT

Johanne Leclerc, la plus jeune des filles de M. le Maire, était arrivée depuis quelques jours de Montréal, où elle venait d'obtenir son baccalauréat.

Saint X est une fort jolie ville, qui, surtout en juin, respire la gaieté avec toutes ces belles jeunesse qui se promènent à pieds ou à bicyclette en fraîches robes de cotonnade imprimée. Guy Dupont l'avait bien remarqué, mais ce matin-là, après qu'il eut rempli, au magasin général, la commande de Mademoiselle Leclerc qu'il voyait pour la première fois, Saint X lui apparut comme une ville enchantée. Ce fut un véritable coup de foudre qui le figea sur place, lui sortant les yeux de leurs orbites, pour suivre le plus longtemps possible la mince silhouette qui s'éloignait sous un chapeau de paille rose à large bord. Nul ne sait combien de temps il serait resté là, bouche bée, et ficelle en mains, si M. Therrien, le patron, ne l'avait brusquement rappelé à la réalité.

En commis soucieux de rester dans les bonnes grâces de son employeur, il s'afféra donc auprès des autres clients, alignés nombreux au comptoir, par ce samedi ensoleillé, mais il profita du premier moment de répit pour demander à Céline, la caissière, qui était cette jeune beauté au teint de pêche, au nez légèrement retroussé et aux longs cheveux blonds comme les blés murs.

— C'est la fille de M. le maire, et j'espère que vous n'avez rien oublié dans la commande, Guy, car Madame la maîtresse, elle, n'est pas commode!

En dépit de cette recommandation, Guy, revisant dans sa mémoire les articles commandés, éprouva du regret de n'avoir pas commis la moindre omission qui lui aurait permis d'aller livrer chez M. le Maire, un item ou deux, et ainsi de revoir cette foudroyante déesse, à l'allure altière, aux formes arrondies, aux bras d'ambre, et aux mains fines... c'était surtout les mains qui l'avaient frappées, car il avait été trop intimidé pour lever les yeux sur le frais minois. Il avait attendu patiemment qu'elle règle l'addition à Mlle Céline, pour se permettre une observation un peu plus poussée.

Sa journée terminée, il enfourcha sa bicyclette et s'engagea sur l'avenue principale, pour revoir l'enchanteresse.

Au lieu de ralentir et de lui adresser de loin un sourire ou un bonjour, comme il se l'était bien promis, l'apercevant de loin sur sa véranda, il fut saisi d'un tel trac qu'il redoubla tout simplement de vitesse mais même un rapide coup d'oeil, oblique, en direction de la jeune fille, l'avait convaincu que Mlle Johanne Leclerc serait le seul amour de sa vie.

De son côté, Johanne était occupée à tout autre chose que de remarquer ce jeune écrivain qui, roulant à cette rapidité, semblait plutôt engagé dans une course à la mort, que dans le début d'une idylle. Son livre demeurait ouvert sur ses genoux et, les yeux perdus dans le vide, elle rêvait à ce beau cavalier à la brillante armure, retrouvant sa belle après une croisade de cinq ans... Puis, elle songea qu'elle préférerait le roman lu précédemment, où un corsaire algérien avait

enlevé sa belle... et lorsque Guy passa, le bruit produit par sa course lui apparut tout simplement comme la brise gonflant les voiles d'un beau navire sur la Méditerranée.

Honteux de sa timidité, Guy s'engagea plus lentement par des petites rues pour revenir encore une fois devant la maison de Monsieur le Maire, cette fois à une allure plus modérée... la jeune fille, le livre à la main et les yeux baissés, ne le remarqua pas d'avantage... elle était occupée à écouter la déclaration imaginaire de Lord Hemstey, humblement agenouillé à ses pieds, lui

blement, soit sauvée des eaux par un intrépide nageur, ou bien à dire des adieux touchants à un général d'armée, à un héros d'opéra ou de roman.

Cependant, Johanne n'était pas une rêveuse solitaire, elles étaient légions à St-X, la plupart des parents ayant besoin plus tôt, pour les aider financièrement, des garçons que des filles, nombreuses étaient celles qui passaient par les grands pensionnats et en revenaient ainsi déterminées à ne s'occuper que d'un héros. Après quelques années, il arrivait dans la plupart des cas que ce héros prenait tout simple-

ment la forme du laitier, de l'épicier, du commis de banque, ou de quelques simples mortels, mais Guy, lui, n'avait pas tout ce temps à sa disposition pour amadouer sa belle... il venait de l'Ontario et n'était commis chez Therrien que pour un an. Son terme devait expirer dans trois mois.

Cette année d'isolement de sa famille, était dans l'idée de son "paternel" une année d'épreuve nécessaire. Il faut dire ici que le père de Guy avait fondé sur son rejeton les plus grands espoirs, mais celui-ci plus fort sur la bicyclette et dans les autres sports que dans les études, avait raté deux ans de suite ses examens au High School. Le paternel avait décidé de lui couper les vivres, et pour s'assurer qu'il n'entendrait pas trop souvent les lamentations de son enfant gâté jusque-là, avait mis un "stop" en l'expédiant à M. Therrien, un de ses amis d'enfance, alors que les Dupont, eux aussi, appartenaient à la population québécoise. S'il revenait au bout d'un an, avec une lettre de recommandation de son premier employeur, papa Du-

filles sur le terrain du tennis municipal.

Il bénissait ses inclinations sportives des années passées qui, il l'espérait, lui permettrait ce soir d'apparaître comme un héros vingtième siècle aux yeux de sa blonde divinité...

Les jeunes filles s'étaient engagées dans un "set" double... ce qui retardait un peu le moment de ses prouesses... mais d'un autre côté il était heureux de pouvoir admirer à loisir les sauts gracieux de Johanne, ses longues jambes qui non hâlées encore, rivalisaient de couleur avec les albatros les plus précieuses.

On fit ensuite place aux garçons, et Guy gagna contre Jean Labrecque 6 à 1, ce qui lui valut instantanément le titre de champion, car depuis des années Labrecque passait pour imbattable!

Fort de sa victoire, Guy se sentit enfin le courage de proposer à Mademoiselle Leclerc, d'aller la reconduire chez elle. Une douce chaleur l'envahit, alors qu'elle appuyait son bras sur le sien avec un abandon confiant, comme s'ils étaient déjà de vieux amis. Ainsi encouragé, il lui débita avec assez d'aplomb une tirade langoureuse.

Au moment de la quitter il aurait vivement souhaité l'embrasser, mais il y avait trop de passants dans la rue... St. X se couche fort tard l'été... et puis, même s'il n'avait pas craint les témoins, en aurait-il eu l'audace?

Il serra donc simplement les doigts fins entre sa main solide, et la supplia de bien vouloir le recevoir le lendemain soir. Elle accepta gentiment, et Guy en fut d'abord transporté de joie. Seulement lorsqu'il se retrouva seul à sa chambre chez les vieilles filles Giard où il pensionnait, il fut de nouveau en proie à de nouvelles craintes... Mademoiselle Leclerc était bachelière... elle lisait beaucoup... ne le retrouverait-il pas ignorant? Il lui sembla alors que le fait d'avoir raté ses examens était écrit en toutes lettres sur son large front.

Depuis le jour où il s'était renseigné sur la personnalité de Johanne, il avait été victime de ce complexe d'infériorité, mais ce soir-là, créa chez lui une véritable panique. Il se déshabilla hâtivement, et assis dans son lit, se mit en frais d'apprendre par coeur presque le premier volume d'une encyclopédie qu'il s'était procurée à tempéramment, le maigre traitement reçu de M. Therrien ne lui permettant pas de se procurer toute la collection payée comptant.

Le lendemain, épuisé par cette laborieuse étude, au lieu de monter sa bicyclette et d'aller faire une randonnée dans la campagne qui environnait St-X, il se replongea dans son bouquin, et le soir alors que timidement il frappait chez Johanne, il pria le Saint-Esprit pour que la conversation ne roule que sur les sujets classés dans sa section "A" de sa collection.

Johanne le reçut gentiment, et lui annonça que quelques amis étaient déjà rendus chez elle. C'est souvent comme cela à St-X, les jeunes filles ont de très bonnes amies et elles se tiennent presque toujours ensemble, et si un garçon veut se faire agréer d'une, il doit faire l'admiration de toute l'assemblée.

Pour ne pas se sentir trop décontenancé, Guy songea à son championnat de la veille au tennis... cela devrait le mettre au-dessus de Jean Labrecque et de Claude Landry qu'il aperçut bavardant gaiement avec deux petites brunettes, qu'il connaissait de vue... mais il

(Suite à la page 22)



répétant qu'il était prêt à dédaigner tout préjugé de classe pour conquérir son amour.

La troisième fois qu'il passa devant la résidence de M. le Maire, son coeur se gonfla de joie, car la jeune fille venait de jeter dans la rue la rose qu'elle avait à ses cheveux. Il faillit lui donner un spectacle peu élégant en essayant de la ramasser avant d'avoir assez réduit la vitesse de sa bécanne et ayant recueilli le précieux envoi, il regarda en souriant la jeune fille pour la remercier, mais elle était encore trop loin pour pouvoir lui répondre... Elle était dans la tour d'un des châteaux de la Loire, et venait de se décider à donner un signe d'espoir à un grand soldat brun par ses longues campagnes, et qu'elle n'avait pas revu depuis un an!

Le lendemain, la rose défraîchie à sa boutonnière, il reprit l'excursion de la veille... la belle était toujours là, un livre à la main sur son spacieux balcon, mais elle n'en remarqua pas d'avantage le nerveux cycliste. Durant cette heure mauve après le souper, elle était invaria-

ment la forme du laitier, de l'épicier, du commis de banque, ou de quelques simples mortels, mais Guy, lui, n'avait pas tout ce temps à sa disposition pour amadouer sa belle... il venait de l'Ontario et n'était commis chez Therrien que pour un an. Son terme devait expirer dans trois mois.

Cette année d'isolement de sa famille, était dans l'idée de son "paternel" une année d'épreuve nécessaire. Il faut dire ici que le père de Guy avait fondé sur son rejeton les plus grands espoirs, mais celui-ci plus fort sur la bicyclette et dans les autres sports que dans les études, avait raté deux ans de suite ses examens au High School. Le paternel avait décidé de lui couper les vivres, et pour s'assurer qu'il n'entendrait pas trop souvent les lamentations de son enfant gâté jusque-là, avait mis un "stop" en l'expédiant à M. Therrien, un de ses amis d'enfance, alors que les Dupont, eux aussi, appartenaient à la population québécoise. S'il revenait au bout d'un an, avec une lettre de recommandation de son premier employeur, papa Du-

sa maîtresse pour une autre semaine.

Le samedi soir, d'un air penaud, ne sachant quoi faire de lui, il se dirigea donc à pas lents chez Tino, pour essayer de passer le temps en compagnie de Jean Labrecque, et Claude Landry avec qui il lui était arrivé, avant son grand choc sentimental, d'échanger quelques parties de tennis.

Par cette journée de chaleur accablante, il y avait foule chez Tino. Jean et Claude s'y trouvaient justement, parmi une douzaine d'autres jeunesse, et la conversation allait s'bon train que l'on entendait à peine le bruit des fontaines toutes neuves qu'on venait d'y installer. Surprise inattendue... Johanne se trouvait là, sautant avec l'agilité d'une gazelle de son banc. Elle portait une jupe très courte, et avait sa raquette de tennis à la main.

Guy, retrouvant un peu d'espoir, avala à grands traits son "coke" et réussit à convaincre ses copains d'aller chercher eux aussi leurs raquettes, pour retrouver les jeunes

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le mercredi soir à 9 heures sur les postes CKVL, CKCV et CFDA



Il y avait un autre jeune homme, grillant d'un air ennuyé une cigarette... très élégamment vêtu, et se rappelant le petit coupé convertible qu'il avait remarqué à la porte, il en ressentit un pincement au coeur, sachant fort bien que ni Jean ni Claude n'avaient d'auto.

Une auto et un tel air blasé... rien de tel pour avoir les jeunes filles à vos pieds... cela est bien connu. Mais Guy ne s'attendait pas à la catastrophe que Johanne lui apprit en lui présentant l'étranger.

— Guy, je te présente Lorenzo Châteauevert, annonceur à la radio de la métropole!

— \$25 chez le diable, songea aussitôt, Guy additionnant avec une habileté qui le surprit lui-même, son premier paiement sur son encyclopédie, sa chemise neuve, sa cravate bouclée, ainsi que les briques de crème glacée au chocolat qu'il venait de remettre à sa nouvelle amie!

En effet, pour avoir entendu ses sœurs s'exclamer sur le beau langage, leur esprit et leur élégance, Guy n'était pas sans avoir une idée de la fascination qu'exercent ces messieurs de la radio sur un auditoire féminin. Tout ce qu'ils ont à faire c'est de s'asseoir et de fumer d'un air ennuyé, comme M. Châteauevert faisait actuellement, de lancer de temps à autre une citation célèbre, et toutes les femmes perdent la tête. Et quel effet produirait celui-là, grand Dieu, car M. Châteauevert venait de donner son appréciation sur le Saint-X... où il se trouvait pour la première fois, en mêlant à ses phrases ronflantes quelques mots soit d'italien ou d'espagnol, qui, même s'ils permettaient à Guy de douter de leur à propos, auraient suffi pour s'attirer les suffrages des plus rébarbatifs sujets féminins!

Guy ramassait toute sa patience pour ne pas sortir ce fat à coup de pied, mais son intuition lui disait que ce n'était sans doute pas là la bravoure que Mademoiselle Johanne attendait de ses héros. Peut-être vaudrait-il mieux, songeait-il, mettre le feu à la maison afin de l'arracher des flammes, mais il n'osa pas utiliser ce moyen radical.

Il ne se retrouva lui-même que lorsque Johanne lui demanda de lui aider à servir la crème glacée qu'il avait apportée, puisque ses parents et Edith étaient sortis.

Il la suivit dans la cuisine, et lui aida à trouver les soucoupes et les cuillères, et leurs doigts se touchèrent plusieurs fois, alors qu'après avoir rempli les soucoupes, Johanne les lui tendait pour qu'il les dépose dans le cabaret. C'était tout simplement merveilleux!

Tout le monde mangea de si bon appétit, que le sourire lui revint, et il trouva l'annonceur de radio, réduit au silence par la plus généreuse portion qu'il avait eu soin de lui destiner, assez sympathique pour lui offrir une cigarette, quand le dernier de tous, il eut terminé de la déguster.

S'en retournant à sa chambre, il lui semblait marcher sur des nuages roses plutôt que dans les rues peu éclairées de Saint-X, et son enchantement dura jusqu'au mardi après-midi, alors qu'à travers la vitrine de chez Therrien, il vit Johanne et d'annonceur de radio déambuler la main dans la main, se rendant visiblement au tennis, puisque ce feluet semblait haleter sous le poids des deux raquettes qu'il portait.

La rage au coeur, il ne toucha presque pas aux mets succulents que lui avait préparés avec un soin maternel, Mademoiselle Alexandrine, dont la cuisine était pourtant renommée dans tout St-X.

Il lui tardait d'arriver au lendemain pour demander au vendeur qui avait eu sa commande pour son encyclopédie, de venir la chercher.

— Mais pourquoi tout remettre au lendemain, songea-t-il, une fois remonté à sa chambre?

Et d'un regard fixe, de sa fenêtre il visait le magasin Therrien... juste en face où à travers les articles amoncelés dans la vitrine, l'épais comptoir de bois, et les innombrables caisses d'oranges, de tomates, de boîtes de savon, etc... il semblait voir très précisément l'objet qui lui assurerait une délivrance immédiate.

Il savait exactement où trouver l'article qu'il désirait, et comme il était le dernier à fermer le magasin dont il avait les clés, il prit sur le champ une décision irrémédiable.

Des sueurs glacées lui mouillaient les tempes, alors que traversant la rue, il voyait très clairement dans son imagination la manchette principale de CIRCULATION du lendemain. Circulation était le nom du petit journal local de St. X. "LE BRILLANT COMMIS DE THERRIEN MET SUBITEMENT FIN A SES JOURS".

Absorbé par la lecture de ce titre imaginaire, rendu de l'autre côté de la rue, comme il allait tête baissée, il buta sur quelque chose qui fit un saut en arrière et s'écria: Bataram de Bataram... en volia des façons?

Sans prendre la peine de relever la tête, Guy reconnut tout de suite ce quelque chose comme étant nul autre que Pierre Desrosiers, l'éditeur en chef de CIRCULATION, en qui il avait un bon ami par-dessus le marché.

— A quelle personnalité transcendante pensais-tu, lui demanda l'éditeur, interloqué?

— A toi, répondit immédiatement Guy qui ne se souciait pas de trouver un mensonge pour le mot de la fin à sa courte carrière ici-bas, et qui se disait aussi qu'il valait aussi bien quitter ce monde sur un compliment!

Mais, voilà... ce compliment entraîna des explications, et comme Guy s'en tenait pour sa dernière heure à la vérité toute nue, force lui fut de révéler à son ami ses intentions de suicide.

— Et pourquoi, ne manqua naturellement pas de s'informer le journaliste, habitué aux enquêtes?

Guy lui cita donc la blonde raison de son découragement.

— Tu manque d'imagination, mon vieux... tu manques tout à fait d'imagination, répondit le journaliste dans un formidable éclat de rire, motivé non seulement par l'extravagance de la situation, mais surtout par la certitude qu'il avait de n'avoir point affaire à un rival dans son admirable métier!

— Justement... c'est justement parce que je suis certain de n'avoir assez d'imagination pour devenir un héros, que je me vois obligé de renoncer à Johanne!

— Ne suis-je pas ton ami, lui demanda Pierre Desrosiers du ton qu'il aurait dit: "De l'imagination, n'en ai-je pas à revendre, moi?"

— Laisse-moi entrer avec toi chez Therrien, et je vais t'arranger cela dans deux minutes.

Guy se sentit frissonner jusqu'à la moëlle. Un suicide qu'on se propose seul n'est pas après tout si effrayant, puisqu'il est toujours sujet au retrait à la dernière minute... mais lorsqu'un fidèle ami vous offre son aide sur un ton aussi décidé... oh! la! la!

Guy fit donc cependant pénétrer le journaliste avec lui dans le magasin, car s'il refusait sa collaboration, il craignait qu'un malicieux entrefilet ne remplace la fascinante manchette dont il avait rêvé tantôt...

D'un index qu'il aurait souhaité moins tremblotant, Guy, après avoir fait une seule lumière dans le magasin, indiqua à Desrosiers l'endroit où M. Therrien gardait son pistolet.

Mais ces gens de la presse habitués à tout, semblent très bien se passer d'indication.

Ayant enlevé son veston, l'éditeur de Circulation, les manches de che-

mise relevées bousculait boîtes d'oranges, renversait les piles de conserves, brisait même la vitre de la porte sans avoir besoin de la moindre direction dans sa besogne de vandale.

Sans dire un mot, il remit son veston, et s'appêta à partir, laissant notre Guy désarmé au beau milieu de cet indescriptible désordre.

— Dans le tiroir du milieu, balbutia à grand peine, Guy, pointant un index encore plus tremblotant que la première fois.

— Tantôt, quand je reviendrai avec mon "flash" répondit l'éditeur sortant enfin de son mutisme.

— Ton flash?

— Bien oui, éteint la lumière et reste là. Quand je reviendrai, j'aurai mon kodak, et prendrai un portrait de toi brandissant un "revolver" en direction d'un bandit imaginaire. Nous ferons paraître le portrait dès demain, et ceci devrait faire assez d'effet auprès de Mademoiselle Johanne, tu ne penses-tu?

— Au fait pour donner à l'affaire plus d'authenticité, exactement dans cinq minutes, appelle donc le père Charpentier, notre chef de police... Il demeure à l'autre bout de la ville, et avant qu'il se soit habillé et rendu ici, j'aurai eu le temps de te croquer sur le vif... et ce sera plus dans l'ordre. Bataram... bataram... répétait Desrosiers, cette fois sur un ton joyeux... je suis heureux de t'avoir rencontré dans un si lamentable état... cela va m'avoir valu une nouvelle sensationnelle comme CIRCULATION n'en a pas connu depuis longtemps! Bataram!

Le chef de police avertit M. Therrien de la tentative de hold-up qui venait d'avoir lieu à son magasin. "Le jeune Dupont qui loge en face l'a vu pénétrer et est arrivé à temps pour le faire déguerpir, à l'aide de votre pistolet".

Gorgé de reconnaissance, le pa-

tron appela aussitôt son employé pour le remercier et lui promit de doubler son salaire... "congé toute la journée demain, ajouta-t-il, complaisant".

Le lendemain, CIRCULATION confirmait à toute la population de St X l'impressionnante nouvelle...

Malgré le désir de connaître l'opinion de Johanne, Guy posant au héros modeste, fit le mort, demeurant une bonne heure après le déjeuner, entre les quatre murs de sa chambre, et c'est mademoiselle Alexandrine qui l'en sortit pour lui annoncer que la jeune

fille de M. le Maire demandait à le voir dans le salon.

"Le héros dont je rêvais, s'exclama cette dernière, qui dès qu'il eut mis le pied sur le seuil de la porte, et elle s'avança vers lui les bras tendus".

Il la pressa tout contre lui, et il n'y avait plus rien... plus rien qui comptait à leurs yeux embués par l'émotion.

Le chef de police Charpentier s'adonna à une activité extraordinaire pour mettre la main sur le bandit... et le cherche encore!

PRÈS DES MURS...

(Suite de la page 10)

airs de Noël et de la musique de danse, le tout présenté avec les compliments de Bilopage et mettant en vedette M. et Mme St-Georges-Côté. Le poste CKCV restera en ondes sans interruption et dès six heures Roger Brunfau sera là pour présenter "Soleil Levant", adapté au jour de Fête.

De sept heures à neuf heures trente, St-Georges Côté présentera de la musique de Noël et les souhaits des commanditaires de son émission quotidienne, avec bulletin de nouvelles à 8 h. 15 a.m. A neuf heures trente, message de Sa Majesté la Reine, traduction française et carillon de la Tour de la Paix à Ottawa. A 7 hrs p.m. Noël sera célébré "Sous les Toits de Québec". A 7 h. 45 p.m. sous la rubrique "En marge de la vie canadienne", M. Eugène L'Heureux traitera un sujet de circonstance. A 8 heures, une magnifique émission dramatique: "La Belle au Bois dormant" de Henri Ghéon, suivie à 9 heures, de "Carillon de Noël", quelque chose d'amusé et d'unique au Canada. A neuf heures trente on aura l'avantage d'entendre le chœur de l'Hydro-Québec.

Il est à remarquer que le jour de

Noël, CKCV aussi bien que CHRC ne diffuse pas d'annonces commerciales mais seulement les souhaits de ses commanditaires habituels.

DIVERS

La fête du personnel à CKCV, avec dépouillement d'arbre de Noël a été très agréable cette année encore. Toutefois, elle coïncidait avec le "send-off" offert à Albert Duberger qui délaisse la radio pour la télévision. On lui souhaite d'y trouver bien de la satisfaction. — Par sa façon de décrire, sur les ondes de CHRC, les parties de hockey, Jean Boileau se fait des admirateurs de plus en plus nombreux. — Jacques Duval annonceur à CKCV depuis deux ans et demi, est passé à l'emploi de CKVIL. Bon succès.

Aux lecteurs de Radiomonde et à tous les radiophiles québécois:

JOYEUX NOËL!

LE VEILLEUR

ON DEMANDE

CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 63
Station Delorimier, Montréal.
(inclure enveloppe affranchie pour réponse)

A ses commanditaires, à ses auditeurs,
La Direction et le Personnel
présentent ses vœux les plus sincères
pour un
Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année
C·K·C·H
970 kilocycles — HULL
J.-Paul Lemire, gérant.

T·É·L·É·V·I·S·I·O·N



Rediffusion

Dimanche, le 27 décembre

DIMANCHE, 27 DECEMBRE
 3.00-5.00—Ligue de Hockey du Montréal-Sherbrooke
 5.00-5.30—Children's Corner
 5.30-6.00—Pépinot et Capucine
 6.00-6.30—Our Miss Brooks
 6.30-7.00—Dennis Day Show
 7.00-7.30—Aux quatre coins du monde
 7.30-8.00—Showtime
 8.00-9.00—Toast of the Town
 9.00-9.30—Le Nez de Cléopâtre
 9.30-10.00—Chants et danses de Noël
 10.00-10.30—Impromptu

LUNDI, 28 DECEMBRE
 3.00-5.30—Musique
 5.30-6.00—Club des 16
 6.00-7.30—Musique
 7.30-7.45—L'Actualité
 7.45-8.00—Télé-Montréal
 8.00-8.15—Documentaire
 8.15-8.30—La Boulette grise
 8.30-9.00—Carrousel
 9.00-9.30—Reportage
 9.30-11.00—Long métrage français

MARDI, 29 DECEMBRE
 3.00-5.30—Musique
 5.30-6.00—Casse-cou
 6.00-7.30—Musique
 7.30-7.45—L'Actualité
 7.45-8.00—Film
 8.00-8.30—Tour de Chant
 8.30-9.00—Feuille au Vent
 9.00-10.00—Long métrage
 10.30-11.00—Quartiers de Paris

MERCREDI, 30 DECEMBRE
 3.00-5.30—Musique
 5.30-7.45—L'Actualité
 7.45-8.00—Encyclopédie sportive
 8.00-8.30—Pays et Merveilles
 8.30-9.00—La Famille Plouffe
 9.00-10.00—Lutte
 10.00-10.30—Le Nez de Cléopâtre
 10.30-11.00—Nightcap

JEUDI, 31 DECEMBRE
 3.00-4.30—Musique
 4.30-5.00—Rêve, réalité
 5.00-5.30—Musique
 5.30-6.00—L'Ecran des Jeunes
 6.00-7.30—Musique
 7.30-7.45—Film
 7.45-8.00—Télé-Sports
 8.00-9.00—Revue de l'Année
 9.00-9.30—Conférence de Presse
 9.30-11.00—Long métrage
 11.00-11.30—Film
 11.30-12.00—La Veille du Jour de l'An

VENDREDI, 1er JANVIER 1954
 3.00-5.30—Musique
 5.30-6.00—L'Ecran des Jeunes
 6.00-7.30—Musique
 7.30-7.45—L'Actualité
 7.45-8.00—Film
 8.00-8.30—Match-Actualité
 8.30-9.00—Film
 9.00-9.30—Soirée Canadienne
 9.30-11.00—Télé-Théâtre "Treize à table", de Marc-Gilbert Sauvageon

SAMEDI, 2 JANVIER
 3.00-5.30—Musique
 5.30-6.00—Tic-Tac-Toc
 6.00-7.30—Musique
 7.30-7.45—Film
 7.45-8.00—Les Bricoleurs
 8.00-8.15—Croyez-le ou non
 8.15-8.30—Film
 8.30-9.00—Visages de Montréal
 9.00-9.30—Chacun son métier
 9.30-10.30—Hockey NHL Boston-Canadiens
 10.30-11.00—Rythmes

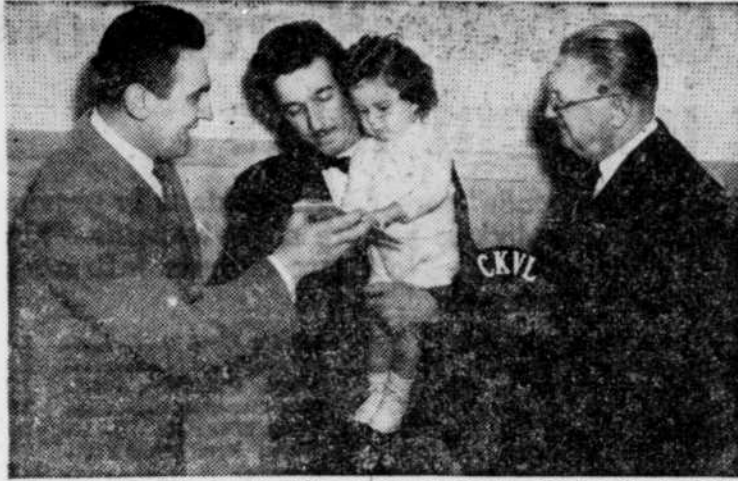
Visite du Jour de l'An

Visite du Jour de l'An, que l'on entendra dans la soirée du premier janvier, de 10 h. 30 à 11 h. 30, est une émission qui sera réalisée avec le concours de 12 postes du réseau Français de Radio-Canada, dont le montage sera effectué à Montréal par René Lévesque.

Les 12 postes qui prendront part à cette "Visite du Jour de l'An", représentent le réseau Français d'Edmonton à New Carlisle, en comprenant le Manitoba, la Saskatchewan, l'Ontario et le Nouveau-

Brunswick, et présenteront un personnage typique de leur province. Ainsi, passeront tour à tour devant le micro, un ouvrier du pétrole en Alberta, un fermier de Gravelbourg, un fonctionnaire d'Ottawa, un mineur de Timmins, un colon d'Abitibi, un Acadien du Nouveau-Brunswick, un pêcheur de Gaspésie, etc.

Cette "Visite du Jour de l'An" sera donc à la fois un appel des voix françaises du pays et un reportage sur les divers éléments qui constituent la grande famille nationale canadienne.



Tant il est vrai que la valeur n'attend pas le nombre des années! En effet, vers la fin du mois de novembre, la lettre que rédigeait M. René Le Blanc, père du petit bonhomme de 16 mois dont on voit ci-haut la photo, lui valait une police-dotation de \$1,000 offerte tous les quinze jours, à travers tout le pays, par la compagnie Canadian Cannery, qui fabrique les produits Aylmer. Pour se mériter cette police fort alléchante, M. René Le Blanc, père de Richard Le Blanc, a rédigé la lettre suivante (Insérer ici au besoin le texte ci-joint de la lettre de M. Le Blanc). Ce concours qui durera au poste CKVL jusqu'à la fin du mois de février 1954, soulève un intérêt considérable, et les participants se font de plus en plus nombreux, toutes les semaines. Avcz-vous songé à y prendre part? Si oui, écoutez tous les matins l'émission de Roger Baulu de 9 h. à 9 h. 30. On remarque sur cette photo de g. à d.: M. Jacques Milot, gérant de la vente au détail de la Canadian Cannery, à Montréal, offrant la police d'assurance au bambin aux cheveux bouclés; M. René Le Blanc, père de Richard, un jeune ouvrier qui demeure sur la Côte-des-Neiges à Montréal; bébé Richard Le Blanc qui étudie avec précocité les clauses de la police qui lui vaudra \$1,000.00, à l'âge de 20 ans, et enfin M. Louis-Philippe Boisvert, représentant de la Compagnie Manufacturer's Life, la compagnie d'assurance qui a été choisie par la compagnie Aylmer pour émettre cette police-dotation. (Photo Casavant)

"Les Enfants de Bethléem" oratorio de GABRIEL PIERNÉ

A l'occasion des Fêtes, le réseau Français de Radio-Canada a inscrit à son horaire du dimanche soir 27 décembre, de 9 h. à 10 heures, l'oratorio de Gabriel Pierné "Les Enfants de Bethléem". Cette émission spéciale remplacera le théâtre de Radio-Collège suspendu temporairement.

Cette oeuvre de Pierné, date de 1907. C'est un mystère en deux parties pour soli, chœur d'enfants et grand orchestre, sur un poème de Gabriel Nigond. Pour l'exécution du 27, le chœur d'enfants sera substitué par une chorale féminine de 18 voix. Jean Beaudet, qui a déjà dirigé cette oeuvre à plusieurs reprises au réseau Français, sera de nouveau au pupitre.

Cette émission sera relayée par Jacques Bertrand. Les deux parties de l'oratorio sont La plaine et L'étable. Plusieurs artistes canadiens réputés ont été choisis pour interpréter cet oratorio. Le rôle de la Vierge sera chanté par Fernande Ghiochio tandis que Jeanne Desjardins sera l'étoile. Trois enfants: Jeannette, Nicolas et Lubin seront incarnés respectivement par Louise Charbonneau, Gisèle Poitras et Marcelle Monette-Dumontet. Les rôles de l'âne et du Boeuf seront chantés par Guy Piché, ténor, et David Rochette, basse.

Les Enfants à Bethléem constituent un heureux mélange de musique à la fois religieuse et populaire. De fait, tous les chants des enfants sont inspirés de chansons

Premier de l'An au Village

Pour l'émission spéciale du Jour de l'An, diffusée le 1er janvier, de 9 h. 30 à 10 h. du soir, les micros de Fête au Village nous amèneront à cette occasion dans une pittoresque localité de Charlevoix où le décor naturel a déjà servi à plusieurs artistes comme motif de plus d'un modèle de cartes de souhaits des Fêtes.

L'évocation de la bénédiction paternelle, de l'arrivée des grands avec leur marmaille, de la ville ou des villages environnants, les joyeux échos du repas familial, constitueront encore cette fois le cadre bien traditionnel de cette autre émission spéciale. Premier de l'An au Village, un programme animé par Roland Lelièvre, sera diffusé par tous les postes du réseau Français.

Pelléas et Mélisande au Metropolitan

La 45e représentation de Pelléas et Mélisande, au Metropolitan Opera, sera à l'affiche, samedi le 2 janvier. Cette oeuvre de Claude Debussy, sur un poème dramatique de Maeterlinck, sera transmise au réseau Français de Radio-Canada, à 2 h. de "après-midi".

Si Pelléas et Mélisande est aujourd'hui admis, au répertoire conventionnel, apprécié comme il se doit du grand public, il n'en fut pas toujours ainsi.

Chanté pour la première fois à l'Opéra Comique en avril 1902, l'oeuvre et son auteur furent l'objet des critiques les plus sévères.

On ne pouvait guère à cette époque accepter qu'un compositeur, fût-il talentueux, vint transgresser non seulement les règles de la musique mais aussi les décrets les plus sacrés de l'opéra. Et ce n'est pourtant pas le prétexte de l'oeuvre qui a suscité l'opprobre des connaisseurs: Golaud, fils du roi Arkel, découvre Mélisande et en tombe amoureux, l'amène à son château où elle devient sa femme. Son frère, Pelléas succombe à ses charmes et Golaud pris de colère les tue tous deux.

En 1906, l'oeuvre fut réhabilitée, par ces mêmes critiques qui l'avaient bannie.

Au Metropolitan, samedi, Nadine Conner interpréta Mélisande; Martha Lipton, Geneviève; Theodor Uppman, Pelléas; Martial Singher, Golaud; et Jérôme Hines, Arkel. Au pupitre, Pierre Monteux.

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon à Verdun, P.O. 6 3569 et imprimé par la Compagnie de Publications de "Le Patriote" Limitée, 180 est. rue Ste-Catherine



A tous nos auditeurs,
à nos annonceurs,
la direction et le personnel
souhaitent à tous

UN

Joyeux Noël

ET UNE

Bonne et
Heureuse Année

CFDA 1380 kilocycles

Radio Victoriaville Limitée
P.-H. PLOURDE, Prés.

26

26

26

Les enfants de l'École Victor Doré sont joliment fêtés

Au moment où cette édition de "Radiomonde" sera distribuée dans la province, les Artistes de la Radio montréalaise, dirigée par les animateurs de "VIVE LA GAÏETE" dépouilleront un bel arbre de Noël aux enfants infirmes de l'École Victor Doré.

Naturellement, Rolland Desormeaux et ses compagnons de "VIVE LA GAÏETE" (Emile Genest, Eddy Tremblay, Léon Lachance et Jacques Gauthier, ont terminé leur appel au public, mais les dernières heures de la campagne en faveur des petits malheureux ont été remplies au delà de toute espérance.

Nous donnons ci-bas une nouvelle liste très incomplète des généreux donateurs. Un grand nombre de personnes ont promis leur donation, mais comme elle n'était pas remise au moment où ces lignes ont été écrites (lundi après-midi), leurs noms seront publiés la semaine prochaine quand le reportage de la célébration sera fait.

Voici donc la dernière liste que nous remet Rolland Desormeaux pour ajouter à celles qui ont été publiées la semaine précédente.

Groupe Française Moreau (Donateurs anonymes)	\$40.50
Mme Lise Viens	2.00
Mlle G. Liboiron	1.00
Mme Albert Jeffery	2.00
Mlle M. Desjardins	1.00
Mlle Madeleine Pagé	1.00
Lagacé Constructeurs E.	5.00
Anonyme	25.00
Les Midinettes (Union Internationales du vêtement pour dames)	150.00 (en cadeaux)
P.-E. Corbeil	5.00
Phil Lauzon	3.00
François Brunet	1.00
André Rufiange	3.00
Lionel Renaud	2.00
Saturno Gentilotti	2.00
Raymond Forget	1.00
Estelle Caron	1.00
Gérard Paradis	2.00
J. Léo Gagnon	1.00

Juliette Huot	1.00
Anonyme	1.00
Denyse Pelletier	1.00
Jean Duceppe	2.00
Simon L'Anglais	5.00
Margot Prud'homme	5.00
Anonyme	10.00
Walter Eiger	1.00
Yvette Brind'amour	5.00
Jacques Gauthier	5.00
Gérard Delage	5.00
Anonyme	25.00
Lucille Leduc	2.00
Marcel Baulu	1.00
Jacques Normand	10.00
Mme Wilfrid Bernier	1.00
Mme Sénécal	1.00
Mme Edouard Anciaux	5.00
Pierre Dulude	5.00
Anonyme	5.00
Mme G. Lachapelle	2.00
Jack Tietolman	25.00
Employés de CKVL	25.00



"L'ONCLE PAUL" c'est l'ami de tous les membres de la famille, qu'on entend le soir à 7 h. 15 du lundi au vendredi sur les ondes de CKAC. Ses potins et nouvelles sur des sujets variés relatent toujours des faits vécus. Cet oncle sympathique a pour compagnon le Vieux Vagabond, qui lui se réserve quelques minutes pour raconter un joli conte aux tout petits.

Mlle Huguette Proulx 1.00 Goyette et M. Vincent).
Maurice Desjardins 1.00 Parmi ceux qui prêteront leur concours au dépouillement de l'Arbre, on remarque M. Gérard Delage, Président de l'Union des Artistes Dramatiques, Mme Margot Denhez et Mlle Ouimet, professeur O'Farrell, Maison Viau Ltée (Paul à l'École Victor Doré).

Grignon et notre drapeau

Dimanche, le 27 décembre à 7 h. sur les ondes de CKAC, les commentaires de M. Claude-Henri Grignon auront trait au drapeau canadien. Le pamphlétaire rappelle d'abord que M. Bona Arsenaux, député libéral de Bonaventure aux Communes, est revenu à la charge avec son projet d'un drapeau national distinctif. M. Grignon est d'avis qu'il est temps que nous ayons ce drapeau. Pas de meilleure façon de prouver que le Canada est souverain, indépendant de toutes attaches européennes. Aurons-nous cette année, de souhaiter M. Grignon, ce drapeau qui marquera notre indépendance ?

L'autre partie de l'entretien, le commentateur entend le consacrer à faire connaître les vrais bâtisseurs de notre pays. Dans le Québec, c'est le clergé qui a battu la marche, suivi des colons, des laboureurs, des artisans. "L'Histoire de l'Annonciation" du R.F. Samuel est un témoignage vibrant à la gloire de ces bâtisseurs obscurs mais souvent héroïques. M. Grignon racontera la vie d'autrefois et ses misères.

A cette émission du 27 décembre, M. Grignon répondra à l'ouvrier qui avait prêté le renvoi de plusieurs centaines d'hommes des usines Angus.

En vedette lundi soir prochain à 8 h. 30

Alys ROBI, fantaisiste,
Jean PAQUIN, ténor.
Animateur: ALAIN GRAVEL
Orchestre: NICK MARTIN
Annonceur: JEAN JONCAS
Réalisateur: MAURICE THISDEL

Les FABRICANTS de la CIRE

SUCCÈS

présentent

Le Téléphone Sonne, pour...

Pour \$500. ou \$1000., avec une preuve d'achat Succès, identifier la pièce musicale jouée par Nick Martin?



une étiquette remarquable identifie une lager remarquable



la bière de RIZ au goût des Canadiens

Facile! C'est.....
N'oubliez pas de doubler et de m'envoyer \$1000. j'ai inclus une preuve d'achat SUCCÈS!



JOUER DOUBLE

le quizz le plus rémunérateur de la Province!

Faites parvenir votre nom et votre numéro de téléphone à "JOUER DOUBLE" Verdun.

Si votre lettre est choisie, on vous téléphone pour vous demander si vous avez reconnu le titre de la chanson interprétée à ce moment-là. La bonne réponse donne...

\$5.00 — avec PREUVE D'ACHAT SUCCÈS — \$10.00

Vous avez alors droit à la MELODIE SUCCÈS pour laquelle vous recevrez...

\$500. — avec PREUVE D'ACHAT SUCCÈS — \$1000.

Tous les résidents de la Province sont éligibles!

L'adresse: "JOUER DOUBLE" Verdun, P.Q.

Sur les postes:

CKVL Montréal-Verdun	CKSM Shawinigan Falls	CHRL Roberval
CKCV Québec	CHGB Ste-Anne de la Pocatière	CKRN Rouyn
CHLT Sherbrooke	CJBR Rimouski	CKVD Val d'Or
CHEF Granby	CHNC New Carlisle	CHAD Amos
CJSO Sorel	CKBL Matane	CKLS LaSalle
CKCH Hull	CFDA Victoriaville	CHNO Sudbury
CKVM Ville-Marie	CKRS Jonquière	CFCL Timmins
CKLD Thetford-Mines		CJEM Edmonton

Pour un fini brillant et durable EMPLOYEZ LA CIRE SUCCÈS



LA PLUS BRILLANTE